

# DICTIONNAIRE DE LA MUSIQUE FINLANDAISE

## E

### ECOLE DE MUSIQUE RELIGIEUSE D'HELSINKI

(Helsingin Kirkkomusiikkiopisto/Helsinki Church Music School, Helsinki Cantor-Organist School). Ecole fondée en 1882 par Lorenz Nikolai Achté, lui-même y étant organiste et cantor. Ce personnage et sa femme, la célèbre cantatrice Emmy Achté, ont commencé par assurer à eux seuls l'ensemble de l'enseignement. La direction en est assurée par Emmy Achté de 1900 à 1924. En 1924, c'est Armas Maasalo qui prend la direction de l'établissement (jusqu'en 1951). Des écoles similaires ont été fondées à Turku (1878) par O. Pahlmann, à Oulu (1882) et à Viipuri (1893) par Emil Sivori.

**EDGREN, Ole** (Christian) (Jyväskylä, 15 mai 1898-Turku, 18 février 1962). Altiste, chef d'orchestre et compositeur.

#### *Eléments biographiques*

Après ses études au Conservatoire d'Helsinki il complète son cursus au Conservatoire Stern de Berlin. Il travaille comme altiste à l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, et dirige les orchestres municipaux de Pori et de Turku (1941-1962) où il sera remplacé par Jorma Panula en 1963.

*Catalogue* : **Elegie & Arietta**, pour cordes, 7'. ♦ **Chants populaires de Dalécarlie** (Folk Songs From Dalecarlia), pour cordes, 8'. ♦ **Cavatina**, pour orchestre, 7'. ♦ **Vision** (Näky), pour orchestre, 3'. ♦ **Quatre chansons populaires** (Four Folk Songs /Fyra folkvisor) : **Förgäves uppå stigen** (In Vain Along The Path), pour voix et cordes, 2'. ♦ **Åren de gå** (The Years Pass), pour voix et cordes, 3', texte : Alex. Slotte (suédois). ♦ **Var är vägens mål** (Whither Goes The Road), pour voix, piano et cordes, 2', texte : E.V. Knape (suédois). ♦ **Plocka vill jag skogsviol** ( I Will Pick Violets), 2', pour voix, piano, et cordes, texte : Alex. Slotte (suédois). ♦ **Jag vill vara havet** ( I Will Be The Sea), pour voix et orchestre, 4', texte : J. Hemmer (suédois). ♦ **Barnvers** (Children's Verse) pour voix et orchestre, texte : J. Hemmer (suédois). ♦ **Hemma** (At Home) pour voix et orchestre, 3', texte : J. Hemmer (suédois). ♦

### EDUCATION MUSICALE FINLANDAISE

La Finlande a mis en place un système d'éducation musicale populaire depuis les années 1860. Le fondateur du système scolaire élémentaire, Uno Cygnaeus (1810-1888), incorpore dans l'emploi du temps deux à trois heures de musique par semaine. Les écoles secondaires en proposent moins dans leur cursus. Les enseignants de musique des écoles secondaires sont diplômés de l'Institut de musique d'Helsinki depuis 1888. Actuellement ces mêmes enseignants sont formés à la fois à Helsinki mais aussi dans divers conservatoires. Un Conservatoire populaire (kansankonservatorio) existe à Helsinki depuis 1922, créé par Armas Launis. Ce dernier fonde d'autres établissements de ce type à Turku, Tampere, Pori, Vaasa,

Oulu, Kotka et Uusikaupunki. Une formation musicale est proposée à tout le monde pour une somme très modeste et sans nécessaire connaissance préalable. Un tel établissement est créé à Viipuri par Emil Sivori en 1924. A partir de 1928 le gouvernement finlandais prend en charge ces conservatoires. Le principal conservatoire de musique se situe à Helsinki (Académie Sibelius) mais d'autres conservatoires, au nombre de huit, existent à présent à Oulu, Pietarsari, Kuopio, Jyväskylä, Tampere, Turku, Lahti et Helsinki. Une vingtaine d'écoles de musique fournissent les bases à ceux qui souhaitent approfondir cette discipline et passer au conservatoire. Ce cursus est financé par un budget national pour l'éducation musicale depuis la fin des années 1960. La Finlande a accueilli et développé certaines méthodes de formation musicale comme celles mises au point par Jacques Dalcroze (en 1907), Carl Orff, Zoltan Kodaly (les deux derniers dans les années 1960) et Suzuki. Les résultats de cette politique sont exceptionnels, il suffit de parcourir la longue liste de musiciens de très haut niveau qui exercent en Finlande et à l'étranger depuis quelques années : chanteurs, instrumentistes, formations instrumentales et chorales, chefs d'orchestre...

**EDSTRÖM, Liva** (Olivia) (Vänresborg, 18 mars 1876-Stockholm, 24 juin 1971). Chanteuse (mezzo-soprano) suédoise, elle épouse le Finlandais Armas Järnefelt en 1910. Elle était donc la belle-sœur de Jean Sibelius. Elle fait ses débuts dans une des Dames de *La Flûte enchantée* (1897). Elle a chanté Carmen, Amneris, Cherubin, Nancy, Ran et Margit. Chez Wagner elle endosse les personnages suivants : Ortrud, Brunhilde, Frika, Venus, Magdalena, Brangane, Kundry. Parmi ses élèves sa sœur Anna Edström (1884-1940) qui a chanté Mimi dans la *Bohème* en 1914.

**EEROLA, Lasse** (Olavi) (24 septembre 1945-14 juillet 2000). Compositeur.

#### *Point biographique*

Il étudie la clarinette à l'Académie Sibelius et la composition avec Jouko Tolonen et Einojuhani Rautavaara. Il enseigne la clarinette au conservatoire de Joensuu à partir de 1978. Sa réputation repose principalement sur ses compositions de musique de chambre habilement écrites. On lui doit aussi de la musique pour les vents. Son style est orienté vers la libre tonalité. Néanmoins sa musique s'écoute aisément tant il évite les choix modernistes d'avant-garde extrêmes et reste attaché aux procédés thématiques traditionnels tout en favorisant les changements rythmiques et les recherches de couleurs.

#### *Catalogue (extraits)*

Musique pour harmonie : *Variations pour orchestre à vent*, 1975, rév. 1988, œuvre assez populaire. ♦ *Fanfare pour orchestre d'harmonie*, 1984. ♦ *Scènes d'Automne*, 1985. ♦ *Fanfare II*, 1985. ♦ *Fantaisie pour clarinette et orchestre à vent*, 1986. ♦ *Fanfare III*, 1987. ♦ *Suite pour orchestre de vents*, 1992, comprend : 1. Maestoso, 2. Molto adagio e semplice, 3. Scherzando. ♦ *Suite pour orchestre d'harmonie*, 1995. ♦ *Fanfare de cérémonie pour Kouvola*, 1997. ♦ *Musique pour quintette de cuivres et orchestre de vents*, 1998. ♦ *Suite pour orchestre d'harmonie*, 1999. ♦

Musique de chambre : *Musique pour clarinette et piano*, 1982. ♦ *Quintette de cuivres*, 1987. ♦ *Haarapalpakko* (Branche bur-reed [*Sparganium erectum*]), pour clarinette et piano, 1990. ♦ *Huimaluste* (Darnel [*Lolium temulentum*]) pour clarinette et piano, 1990. ♦ *Harmio* (Hoary alison [*Berteroa incana*]) pour clarinette et piano, 1990. ♦ *Variations on a well-known children's song* pour 6 clarinettes, clarinette basse et piano, 1991. ♦ *Rohtokokoelma* (Collection d'herbes médicinales/Medicinal herb collection), 1991, (diverses combinaisons) : pour clarinette et piano, pour flûte et piano, pour saxophone alto et piano, pour saxophone ténor et piano, pour cor et piano, pour tuba (ou basson) et piano. ♦ *Hevonhierakka* (Northern

dock [*Rumex longifolius*]) pour clarinette et piano, 1991-1992. ♦ *Three Pieces for Tuba and Piano*, 1993. ♦ *Three Pieces for Wind Quintet*, 1994. ♦ *Amorous Play* pour tuba et piano, 1995. ♦ *Sonatina pour trompette et piano*, 1995. ♦ *Sorbus*, suite pour quintette à vent, 1996. ♦ *Viisi väreä* (Five colours) pour quintette à vent, 1998. ♦ *Neljä väreä puhallinkvintetille* (Four colours pour quintette à vent), 1999. ♦

Musique pour orchestre : *Fantaisie pour orchestre* (Fantasia orkesterille), 1985, 12', création : Joensuu, direction P. Haapasalo, 9 octobre 1985. ♦ *Juhlafanfaari Kouvolalle*, 1985, 4', création : Kouvola, dir. Kalervo Kulmala, 4 novembre 1985. ♦ *Syksyisiä kuvia*, 1985, 11', création : dir. Raimo Maaranen, 16 novembre 1985. ♦ *Musique pour tuba et orchestre*, 1991. ♦ *Allegro pour tuba et orchestre*, 1993, rév. 1996. ♦

Musique chorale : *Aino*, 1985, 20', création : Juoessu, Kyösti Haatanen, 16 juin 1985, texte : Edith Järviluoto. ♦

On lui doit de nombreuses oeuvres à visée pédagogique (pour la clarinette, pour le trombone).

**EEROLA, PERTTI** (Orivesi, 31 janvier 1950-). Organiste d'église, pianiste et chef de chœur.

Eerola est un produit de l'Académie Sibelius ayant perfectionné son art à l'Académie de musique de Vienne. Il obtient son diplôme d'orgue en 1973 et celui de piano en 1977.

Fondateur et directeur de l'Orchestre de chambre et du Chœur St John. Il est le créateur de *Kolme Preludia* (1981) de Kaija Saariaho le 10 octobre 1982 en compagnie de la soprano Aulikki Eerola. Eerola mène une carrière très active et a enregistré plusieurs disques. Il s'est produit seul ou non, jouant les classiques (Liszt, Mozart, Bruckner, Beethoven, Mendelssohn, Poulenc, Saint-Saëns...) et les contemporains (comme Jukka Linkola, Armas Maasalo, Ilkka Kuusisto) mais aussi le riche répertoire des musiques de Noël. Il a joué avec des artistes comme Martti Talvela (basse), Peter Lindroos (ténor), Soile Isokoski (soprano), Kim Borg (basse)..., avec orchestre (Orchestre national de l'Opéra finlandais, Orchestre symphonique de la Radio finlandaise...).

**EHRSTRÖM, Fredrik August** (Muoto, 13 janvier 1801-Helsinki, 19 février 1850). Compositeur.

Ehrström écrit surtout pour la voix. Il est le premier compositeur finlandais à écrire des chansons. Il passe quelques années de sa jeunesse à Saint-Pétersbourg où son frère Erik Gustv Ehrström (musicien d'église et compositeur) est pasteur de la congrégation finno-suédoise Ste Katariina où il enseigne le chant à l'école de la paroisse. Le chant restera son intérêt principal tout au long de sa vie. Il publie en 1837 une *Messe finnoise* avec un accompagnement pouvant être joué par le kantele (virsi-kantele/hymn-katele) ; il y inclut un Sanctus mis en musique par son frère et utilisé par la congrégation de Ste Katariina. La *Messe* s'avère être parmi les toute premières musiques finlandaises en impression. On se sert encore de ce Sanctus dans l'Eglise de Finlande. En 1833 il retourne étudier à l'Université d'Helsinki et aussi enseigne le chant dans une école secondaire. Elu directeur de la chorale de la Société à la fin de l'année 1834, neuf de ses chansons sont incluses à son répertoire au cours de cette saison. Bien que n'ayant pas achevé son cursus universitaire il y enseigne le chant liturgique. Il ne reste pas très longtemps la figure principale de l'enseignement du chant en raison de la dissolution (1835) de la Société académique de musique qu'il dirigeait après l'arrivée de Pacius comme directeur de la musique de l'université. Toutes ses compositions, en dehors de *Svanen* et *Vid en källa*, quittent le répertoire de chant de l'université. Un peu plus tard il étudie encore en Suède (1838-1839). A son retour à Helsinki il est nommé organiste à l'Ancienne église en 1841 et professeur de chant dans diverses écoles et en privé. Ses dernières années sont marquées par des difficultés. Runeberg demanda lui-même à Ehrström de mettre en musique son fameux

poème *Mamme* qui allait devenir un hymne national, mais il ne le réalisa jamais. La publication de ses premières chansons en 1846 suscite des critiques à propos de l'harmonisation notamment de la part du compositeur Axel Ingelius. Il en résulte un débat public peu habituel. Il décède à 49 ans plongeant dans la tristesse ses proches fréquentations, à savoir les renommés Johan Ludvig Runeberg, Fredrik Cygneaus, Johan Vilhelm Snellman, Zacharias Topelius. Après sa disparition Pacius use de son influence pour que soient publiées dix de ses plus belles chansons, *Tio Sånger vid Pianoforte*.

Il est le premier à mettre en musique des poèmes de J.L. Runeberg, personnage célèbre qui avait été un ami d'école des frères Ehrström. Cette initiative marque le début de la composition finlandaise du 19<sup>e</sup> siècle. Ses chansons sont assez simples et mélodieuses et servent de lancement à la chanson lyrique dans le pays. Ses mises en musique des textes de Runeberg acquièrent assez rapidement une belle réputation.

On retient seulement de nos jours des oeuvres comme *Svanen* (Le Cygne/The Swan/Joutsen), 1833, créé par la Société académique de musique, dont il était un membre actif. ♦ *Vid en källa* (A la source/At a spring/Lähteellä), 1834, pour chœur d'hommes. Ces deux pièces ont tôt l'honneur de paraître en partition diffusées à travers tout le pays. ♦ On lui doit une quarantaine de chansons dont 14 reposent sur des poèmes de Runeberg. ♦ Il laisse aussi des chœurs d'hommes et comme signalé une *Messe finnoise*. ♦

On lui doit un manuel pour l'enseignement du chant, *Första elementerna i sånglären* (Principes de base de l'enseignement vocal/Basic Principles of Vocal Training), 1846.

**EHRSTRÖM**, (Jarl) **Otto** (Sigurd) (Helsinki, 20 novembre 1891-Lohja, 8 septembre 1978). Compositeur.

#### *Notice biographique*

Ce petit-fils de Fredrik Auguste Ehrström étudie d'abord à l'école de l'orchestre d'Helsinki, puis rapidement se perfectionne au Conservatoire de Saint-Pétersbourg (1912-1915). Il obtient une lettre de recommandation du chef d'orchestre réputé Robert Kajanus à l'intention d'Alexander Glazounov. Il étudie ensuite à l'Institut de musique d'Helsinki (1915-1916) et à l'Université d'Helsinki, puis se perfectionne à l'école de musique de Charlottenbourg à Berlin (1920-1921). Directeur du département de piano chez Fazer, commentateur de la musique symphonique de la Radio finlandaise, il a écrit des ouvrages sur l'histoire de la musique (*Richard Faltin et son époque*, ouvrage commencé par Faltin lui-même et un travail sur *Jean Sibelius* en 1941) et assuré un enseignement musical notamment à travers des méthodes de guitare, de violon et de mandoline. Il travaille comme critique musical pour le journal *Hufvudstadsbladet* de 1929 à 1965 sous le nom de plume de « Ehr » et comme commentateur de concerts symphoniques à la Radio. Il donne un concert de ses œuvres en 1933.

#### *Catalogue*

Musique pour orchestre : *Barbaresque*, pour petit orchestre, 1924, 8'. ♦ *Musique de scène pour la pièce : In the Woodlands* (Musiikkia näytelmään Metsolan väkeä), pour orchestre, 1925, 20', pièce de Juhani Aho. ♦ *Invocation From The Play In the Woodlands*, pour petit orchestre, 1925, rév. 1933, 9'. ♦ *Tango & Valse de concert*, pour petit orchestre, 1926, rév. 1944, 14'. ♦ *Serenadi nuorelle noidalle* (Sérénade pour une jeune sorcière/Serenade for a Young witch), pour violoncelle et orchestre, 1927, 9'. ♦ *Suite concertante d'archets*, pour cordes, 1928, 27'. ♦ *Pastorale*, pour orchestre, 1930, 27', création : Helsinki, 1933. ♦ *Musique de scène pour la pièce : Comme il vous plaira* (Musiikkia näytelmään Kuten haluate/Music to the play As You Like It), pour petit orchestre, 1938, 10', texte : Shakespeare. ♦ *Tuomas-piispan laulu vapaudesta* (Chant de liberté de l'évêque Thomas

Bishop/Thomas's Song of Freedom), pour petit orchestre. ♦ *Kaksi marssia* (Deux Marches), pour petit orchestre, 6'. ♦ *Symphonie*, pour orchestre, 40'. ♦

Musique pour voix ou chœur et orchestre : *Där är en ring* (There is a Ring), chanson pour voix et petit orchestre, 1916, 4', texte : Procopé (suédois). ♦ *Under stjärnorna* (Under The Stars), pour voix et orchestre, 1918, 6', texte : Procopé (suédois). ♦ *Ett liv är så litet* (A Life is so Little), pour voix et orchestre, 1921, 2', texte : Knape (suédois). ♦ *Ynglingar i ledet* (Youth in the Lead), pour chœur d'hommes et orchestre, 1922, 17', texte : Bertel Gripenberg (suédois). ♦ *Månskärnan* (The New Moon), pour voix et orchestre, 1930, 3', texte : Eric O. W. Ehrström (suédois), création : Helsinki, 1933. ♦ *Spillkråkan* (The Carrion Bird), pour voix et orchestre, 1932, 2', texte : Eric O. W. Ehrström (suédois), création : Helsinki, 1933. ♦ *I Vill du dansa med Pan ?* ( Would You Dance with Pan ?), pour voix et orchestre, 1932, 2', texte : Eric O. W. Ehrström (suédois), création : Helsinki, 1933. ♦ *Seglarvisa* (Sailor's Song), pour voix et orchestre, 1934, 6', texte : Eric O. W. Ehrström (suédois). ♦ *Du ungdom* (Oh, Youth), pour chœur mixte et orchestre, 1936, 7', texte : Bertel Gripenberg (suédois) ♦ *Wenn Gott sich erhebt*, pour chœur mixte et orchestre, 25', texte : Klopstock (allemand). ♦ *Hymnus juvenalis*, pour chœur mixte et orchestre, 6'. ♦

**EIMELE, Fredrik** (Vaasa, 28 septembre 1804-Stockholm, 24 janvier 1871). Compositeur considéré comme un amateur.

#### *Vie*

Fredrik Eimele étudie à l'Université de Turku tout en jouant du violon dans divers orchestres de l'Université et à la Société musicale de Turku. Après l'obtention de son diplôme (maîtrise en 1827), il se rend à l'étranger pendant plusieurs années, en Estonie d'abord, puis à Saint-Pétersbourg (où il étudie la musique). A son retour en Finlande il postule pour un poste vacant à l'université mais Pacius lui est préféré. Il part alors pour Stockholm où pendant trente ans il enseigne les langues et effectue des recherches musicales. Il laisse un certain nombre de manuscrits pour cordes, pour chœur d'hommes et pour voix soliste. Il laisse une étude sur l'esthétique des symphonies de Haydn, Mozart et Beethoven. Il est un précurseur, dans les pays de Nord, de l'étude de l'esthétique musicale. Les spécialistes le considèrent comme un compositeur assez faible.

*Catalogue* : *Adagio, andante et allegretto*, pour violon et quatuor à cordes. ♦ *Quatuor à cordes en sol majeur*, de style plus proche du classicisme que du romantisme. ♦

**EIRA, Maaria** (Helsinki, 23 octobre 1924-Rome, 19 juin 1999). Soprano. Fille du violoniste Yrjö Suomalainen.

Parmi les principaux compositeurs d'opéra qu'elle chante au cours de sa carrière on note Verdi où elle est Violette (*La Traviata*), Gilda (*Rigoletto*), Desdemonde (*Otello*) et Leonore (*Le Trouvère*), Puccini (Mimi dans *La Bohème*), Wagner (Elsa dans *Lohengrin*), Gounod (Marguerite dans *Faust*), Mozart (elle est la Comtesse des *Noces de Figaro*) et les rôles titres dans *Aida*, *Lucia di Lammermoor*, *Adriana Lecouvreur*, *Manon*, *Thaïs*, *Tosca*.

Elle aura initialement étudié à l'Ecole de ballet de l'Opéra finlandais entre 1928 et 1936 mais encore la voix à Helsinki d'abord auprès de Olavi Nyberg (1928-1936), puis à Stockholm et en Italie. Elle s'installe dans la péninsule italienne en 1950. Sa voix très musicale et coloratura lui apporte attention et succès dans l'interprétation de l'Air des « Clochettes » de *Lakmé* de Léo Delibes alors qu'elle a tout juste 17 ans. Ses débuts à l'Opéra national finlandais se placent en 1942 à l'âge de 19 ans dans le rôle de Gilda dans *Rigoletto* (Verdi). Ensuite, elle se produit comme soliste dans des opéras et dans des films. Elle remporte le

premier prix du Concours d'Opéra de Rome, un autre de chant de l'Académie Sainte Cécile en 1951 et un second prix lors du concours de la Télévision romande en 1956.

**EKMAN, Ida**, née **Morduch** (Helsinki, 22 avril 1875-Helsinki, 14 avril 1942). Chanteuse (soprano lyrique), épouse de Karl Ekman.

Après des études à Helsinki, Paris et Vienne, elle réalise sa carrière au concert. Elle participe à la tournée finlandaise du Philharmonique d'Helsinki à Paris lors de l'Exposition universelle en 1900 (à laquelle participent entre autres Robert Kajanus et Jean Sibelius). Ses interprétations des mélodies de Sibelius lui ont valu une part de son renom. Ida Ekman est la première chanteuse à vouer un récital complet aux pièces du grand maître finlandais qui lui dédie plusieurs chansons. On retient également ses participations dans le domaine de l'oratorio et du lied. Elle se marie avec Karl Ekman (qui l'accompagnera souvent au piano lors de concerts à travers l'Europe). Elle perd sa voix dans les années 1920 et se consacre à l'enseignement.

**EKMAN, Karl** (Kaarina, près d'Åbo, 18 décembre 1869-Helsinki, 4 février 1947). Pianiste et chef d'orchestre. Il est aussi organiste, pédagogue, musicien de chambre et critique musical. Mari de Ida.

Fils de cantor, dès ses années de scolarité, il est soliste face à l'orchestre de Turku dans le *Concerto pour piano en la mineur* de Mendelssohn. Il suit des études de langue et d'esthétique à l'Université d'Helsinki et travaille aussi à l'Institut de musique de la ville (1889-1892), où il a pour maîtres les très renommés Martin Wegelius (théorie), Ferruccio Busoni (piano) et Richard Faltin (orgue). Lors de son concert de fin d'études (remise des diplômes) il joue la *Toccata et fugue en ré mineur* de Bach à l'orgue et le *Concerto pour piano en mi mineur* de Liszt au piano. Il devient élève de H. Barth à Berlin et d'A. Grünfeld à Vienne entre 1892 et 1895 avant de compléter sa formation à Paris et Rome. Nommé professeur de piano au Conservatoire d'Helsinki en 1895 il devient directeur de cet établissement entre 1907 et 1911. De plus il dirige l'orchestre de la Société musicale d'Åbo entre 1912 et 1920 et l'orchestre du Théâtre suédois à Helsinki. Egalement chef invité pour des concerts symphoniques. Critique musical au *Hufvudstadsbladet* entre 1920 et 1930, il organise des concerts de musique de chambre à Helsinki de 1920 à 1940. Ekman publie une méthode de piano et arrange des chants traditionnels suédois et finlandais. Au plan de la biographie de Sibelius il ne doit pas être confondu avec son fils (cf. infra). Il se marie avec la célèbre soprano Ida Ekman.

Comme compositeur il laisse une centaine de compositions pour son instrument. Citons également des arrangements pour piano de musique de Jean-Sébastien Bach et Jean Sibelius (*Andante festivo*, *Romance* op. 78, *Symphonie n° 5* : pour piano ; *Suite du Kalevala* : pour piano à quatre mains).

**EKMAN, Karl** (le jeune) (1895-1962)

Finlandais, fils de Ida et Karl Ekman. Il laisse une biographie de Sibelius (Stockholm, 1935, traduction anglaise, 1936, révisée ultérieurement) basée sur une dizaine d'entretiens avec le grand maître.

**ELECTROACOUSTIQUE, MUSIQUE** : cf. à **MUSIQUE ELECTROACOUSTIQUE**

**ELMGREN-HEINONEN, Tuomi** (Ruovesi, 5 février 1903-Helsinki, 17 juin 2000).

Chanteuse, journaliste, écrivain et anthroposophe. Epouse le peintre Aare Heinonen en 1932. Elle étudie le chant à Vyborg, Helsinki, Berlin et Paris. Se produit en concert et à l'opéra. Chroniqueuse pour le journal *Finlande Nouvelle*. Auteur d'une importante biographie de

Toivo Kuula, plusieurs fois éditée, en finnois, 1938 pour la première version, la troisième en 1983. Texte sur le chant de Fredrik Pacius (*Laulu Suomen soi*) en 1958.

**ELOKAS, Ossi** (Erkki Timo) (Akaa, 9 mai 1904-Helsinki, 10 août 1991). Compositeur, cantor et directeur musices.

#### *Note biographique*

Ossi Elokas écrit principalement des petites pièces pour piano et violon mais aussi des chansons, des cantates et des œuvres chorales.

Après avoir étudié à l'Institut de musique religieuse de Turku (jusqu'en 1926), il continue sa formation au Conservatoire d'Helsinki et passe ses examens d'orgue avec E. Mårtenson en 1933. Plus tard il enseigne à l'Académie Sibelius (1932-1939 et 1956-1972), professe le chant dans une école secondaire de la capitale (1933-1945), travaille comme maître de chant pour la paroisse de Töölö à Helsinki (1942-1974). Il est directeur de divers chœurs (Eteläsuomalaisen Osakunnan Laulajat ou EOL ; Les Chanteurs de la Fraternité de Finlande du Sud ; Chœur polytechnique ; Le Chœur des travailleuses finlandaises ; Le Chœur d'hommes Cantorum Finlandiae ou Kanttori Kuoro, ...), président de l'Association des maîtres de chant-organistes d'Helsinki, membre du bureau éditorial de la Collection de musique liturgique, membre honoraire de la Fédération finlandaise des maîtres de chant-organistes. Son activité principale se situe dans le domaine de la direction chorale. Il réalise de nombreuses tournées à l'étranger avec ses différents chœurs (Pays Baltes, Scandinavie, autres pays européens, Islande, Etats-Unis, Canada, Israël).

#### *Catalogue*

Musique pour orchestre : **Häämarssi** (Marche de mariage/Wedding March), arr. pour petit orchestre, 1941, 5', création : Helsinki, 1956. ♦

Musique pour cordes : **In memoriam**, pour cordes, 1944, 3', création : Helsinki, 1942. ♦ **Menuetto**, pour cordes, 1942, 5', création à Helsinki. ♦

Musique pour voix et orchestre : **Suomalainen rukous** (Finnish Prayer) pour ténor et orchestre, op. 3, 1934, rév. 1943, 6', texte : Uno Kailas (finnois), création : Helsinki, 1945. ♦ **Sade** (Rain), pour soprano et orchestre, op. 8, 1938, 4', texte : Einari Vuorela (finnois), création : Helsinki, 1939. ♦ **Tule illalla** (Come at Night), pour soprano et orchestre, 1940, 3', texte : Einari Vuorela (finnois), création : Helsinki, 1941. ♦ **Kun tulet vain** (When You Only Come), pour soprano et orchestre, 1940, 4', texte : Einari Vuorela (finnois), création : Helsinki, 1942. ♦ **Ensi tähti** (The First Star), pour soprano et orchestre, 1941, 3', texte : Einari Vuorela (finnois), création : Helsinki, 1942. ♦ **Yli maiden ja metsien käy** (Over Land and Forest), pour soprano et orchestre, 1945, 4', texte : Einari Vuorela (finnois). ♦ **Hyvästiljättö** (Farewell), pour soprano et orchestre, 1945, 4', texte : Einari Vuorela (finnois). ♦

Musique pour chœur : **Vihkivirsi** (Wedding March) pour cordes et chœur mixte, 1938, 3', texte : P.J. Ignatius (finnois), création : Helsinki, 1939. ♦ **Isänmaa rukous** (Fatherland Prayer), 1943, 6', arr. (1), pour orchestre et chœur mixte, texte : J.O. Wallin/V.I. Forsma (finnois), O. Cleve (suédois), création : Helsinki, 1942 ; arr.(2), pour ensemble de vent. ♦ **Marcia grandioso**, pour cordes et chœur de garçons, 1945, 4', création : Helsinki, 1945. ♦ **Psalm 42**, pour baryton, chœur mixte orgue et orchestre, 1946, 6', création : Helsinki, 1949. ♦ **Balladi Aavelinna** (Ballade Phantom) pour soprano, baryton, chœur mixte et orchestre, 1952, 15', texte : Elina Vaara (finnois), création : Helsinki, 1954. ♦ **Valon tie** (The Way To Light), cantate, pour baryton, chœur mixte, chœur de garçons et orchestre, 1952, 25', texte : Aukusti Simojoki (finnois), création : Kouvola, 1953. ♦ **Isäin ääni** (The Voice Of Our Fathers), cantate, pour baryton, chœur mixte et orchestre, 1957, 10', texte : V.A. Koskenniemi (finnois), création : Turku, 1958. ♦

Musique pour piano : *The Faun*, suite. ♦

**ELOVAARA, Toivo** (William) (Viipuri, 13 juin 1907-Helsinki, 18 octobre 1978). Compositeur et organiste.

#### *Notes biographiques*

Diplômé de l'École de musique religieuse de Viipuri (1926), diplômé de composition du Conservatoire d'Helsinki en 1932 (études avec Erkki Melartin), il réalise en 1938 un voyage d'études en Allemagne, Hongrie et Danemark. Il enseigne l'harmonie à l'Académie Sibelius entre 1948 et 1964. Musicien d'église, il est organiste à Helsinki de 1930 à 1963, enseignant musical dans diverses écoles publiques (à Käpylä de 1938 à 1950 puis dans des écoles d'Helsinki de 1950 à 1955) et enfin dans l'école de formation des enseignants de 1951 à 1960). Il enseigne la théorie à l'Académie Sibelius de 1948 à 1964. Il donne plusieurs concerts de ses œuvres (années 1930 et 1940). Parmi ses compositions, on relève des pièces pour piano et des œuvres pour orchestre à cordes.

#### *Style*

Sa musique a la réputation d'être de facture assez simple et directe.

#### *Catalogue*

Musique pour orchestre : *Satukirja-sarja* (Fairy Tale Suite) (Story Book), 1932, 7', 6 sections : Esipuhe (Prologue), Tanhuleikki (Round Dance), Vanha taru (Old Myth), Utulinna (Misty Castle), Hetken tanssi (Short Dance), Voittolaulu (Song of Victory). ♦ *Viisauden jyvä* (Grain of Wisdom), musique de scène, 1938, 25', d'après Raui Roine. ♦ *Harjoitelma* (Study for orchestra), 5'. ♦ *Koraali* (Choral from Old Church Book), pour harpe et cordes, 3'. ♦ *Juhannussarja* (Midsummer Suite), pour piano et orchestre, 10', 4 sections : Piirileikki (Ring Game), (Kaksin (In Twos), Öinen laulu (Nocturnal Song), Juhannus-sarja (Midsummer's Day Suite). ♦ *Symphonie en la mineur*, 1949, 19'. ♦

Musique de chambre : *4 quatuors à cordes* : en do mineur, en ré mineur, en do dièse mineur (Erkki Melartin in memoriam), sans tonalité. ♦ *Trio avec piano en ré majeur*, pour violon, violoncelle et piano. ♦ *Prélude et Fugue en mi mineur*, pour 3 clarinettes. ♦ *Introduction et Fugue en mi mineur*, pour flûte, hautbois, clarinette et basson. ♦ *Sonate pour violon et piano en ré mineur*. ♦ *Largo pour quatuor de cordes en do dièse mineur*. ♦ *Sonatina pour 2 violons et violoncelle en fa mineur*. ♦ *Sonatina pour quatuor à cordes en si bémol mineur*. ♦ *Hymn pour kantele et orgue en mi mineur*. ♦ *Hymne pour quatuor à cordes en ré majeur*. ♦ *Sonate pour piano et violon en ré mineur*. ♦

Musique pour piano (surtout des petites pièces) : *Andante, en fa dièse mineur*. ♦ *Quatre Etudes*. ♦ *Yö-kuvia* (Night Scenes). ♦ *Préludes en fa dièse mineur*. ♦ *Kultapilviä* (Golden Clouds). ♦ *Prélude en mi majeur*. ♦ *Prélude en fa dièse mineur*. ♦ *Häämarssi* (Wedding March) en sol dièse majeur. ♦ *Prélude en mi mineur*. ♦ *Satu-kuvia* (Fairytale Scenes). ♦ *Sonatina*, en si bémol mineur. ♦ *Impromptu*, en do dièse mineur. ♦ *Hymn*, en fa dièse mineur. ♦ *Choral From Old Hymn Book*. ♦ *Kehto-laulu* (Cradle Song), en fa dièse majeur. ♦ *Häämarssi* (Wedding March), en la majeur. ♦ *Odyseus*, suite du ballet pour grand orchestre : *Introduction et Toccata pour piano* et *Notturmo pour piano*. ♦

Des cantates, des chorals, des chansons, des œuvres pour orgue, de la musique de scène.

**ENEHJELM, Alexis af** (Hämeenlinna, 2 octobre 1886-Helsinki, 19 juillet 1939). Ténor et pédagogue.

Après ses études à Munich (1908) et à Vienne (1909-1913) il enseigne à l'Institut de musique d'Helsinki (1914-1919), devient membre de l'Opéra finlandais (1919-1920 et 1924-1931) et du Théâtre de la province de Hesse (Hessisches Landestheater) de Darmstadt (1920-1924). Il chante une cinquantaine de rôles importants à l'Opéra et se produit aussi en concerts et en oratorios. Il chante à l'étranger, notamment Saint-Pétersbourg, Vienne, Berlin, Frankfort-sur-le-Main, Dresde et Hambourg. Premier directeur de programmes et présentateur à la Radio d'Etat finlandaise (Yleisradio) à partir de 1926 où il travaille de nombreuses années. Enehjelm prend la direction du département des informations en 1934. Son nom de travail était Joonas.

On lui doit des chansons, des poésies, des traductions de livrets d'opéras en finnois.

**ENGELBERG, August** (Eurajoki, 1<sup>er</sup> novembre 1817-Turku, 28 juillet 1850). Compositeur amateur.

#### *Points biographiques*

Engelberg passe une maîtrise de philosophie à l'Université de Turku en 1840. Si pendant ses études il joue du violon et chante, il faut préciser cependant que dans le domaine de la théorie et de la composition il est pratiquement autodidacte. Ses dons pour les langues, la poésie et la musique sont tôt reconnus mais il semble avoir mené une existence plutôt déstructurée. D'origine très pauvre il ne connaît pas les conventions sociales d'une certaine société favorisée et ne recueille pas la sympathie de ses collègues. Il tente de se suicider en 1841 en se jetant dans l'Aura la rivière de Turku. Il tenait fermement dans ses mains un exemplaire de ses propres compositions et une copie de la ballade *Erlkönig* de Goethe (mis en musique par Schubert). Mais, se ravisant, il regagne le rivage ! Plus tard (1846-1847) il enseigne le russe à Pori puis il travaille à Turku comme traducteur, éditeur, écrivain et compositeur. Il laisse une analyse de la fugue (*Anteckningar om fugan*) dans laquelle il analyse la fugue baroque et plus particulièrement celle de Jean-Sébastien Bach. Une seconde tentative de suicide survient à l'âge de 32 ans : il meurt prématurément par noyade dans la même rivière de Turku lors du 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort de J.S. Bach. Il a publié des poèmes et a travaillé sur une traduction suédoise du *Kalevala* (juste avant sa mort). Il laisse quelques œuvres musicales seulement.

*Œuvres* : **Notre Patrie** (Vårt land/Maame/Our Land), pour chœur mixte et orchestre, 1846, rév. 1849, 4', texte : J.L. Runeberg (suédois), cette composition précède de deux ans celle de Pacius. ♦ **Cinq chansons solistes** dont *Elfkonungen*. ♦ **Six chansons pour chœur d'hommes**. ♦ **Quatre chansons pour chœur mixte et instruments**. ♦ un sextuor inachevé, **Strid och Frid** (Strife and Peace), op. 8, pour 2 violons, flûte, clarinette, alto et violoncelle. ♦

**ENGLUND, Einar** (Ljugarn, Gotland, Suède, 17 juin 1916-Visby, Ile de Gotland, 27 juin 1999). Compositeur, pédagogue, pianiste et critique musical.

#### *Vie*

De nationalité finlandaise Englund utilise la langue suédoise. Pendant sa période de formation il étudie la composition avec Bengt Carlsson et Selim Palmgren, l'instrumentation avec Leo Funtek et le piano avec Martti Paavola et Ernst Linko... à l'Académie Sibelius d'Helsinki entre 1933 et 1941. Il gagne son diplôme de composition en 1941. La même année il rend visite au vieux maître Sibelius dans sa propriété d'Ainola et constate non sans plaisir que ce dernier a entendu et retenu l'exécution récente de son *Quintette avec piano* à la Radio finlandaise. Englund effectue son service militaire entre 1941 et 1945, plus, il participe à la guerre en première ligne. Il confie : « Comme mes compatriotes, j'ai pris part à la dure lutte

pour l'indépendance du pays. Quatre ans de la pénible vie de chien comme soldat du front dans les épaisses forêts ont laissé des traces ». Blessé sérieusement à la main il voit s'évanouir son ambition de devenir pianiste virtuose. Il se considère, à juste titre sans doute, comme un représentant de la « génération perdue », celle qui a été sacrifiée en raison de la guerre. Sur la recommandation de Jean Sibelius, il reçoit une bourse pour lui permettre d'affiner, après la guerre, sa formation avec l'Américain Aaron Copland au Berkshire Music Center de Tanglewood, USA (été 1949). Il subit bien sûr l'influence de la vie américaine et du jazz. Lorsqu'il revient en Finlande, il devient critique musical au journal suédois de Helsinki *Hufvudstadsbladet* (1956-1976) et gagne sa vie en jouant du jazz et de la musique légère. Il se montre un brillant improvisateur sur son instrument et compose de la musique légère sous le pseudonyme de Marcus Eja. Il joue aussi ses propres oeuvres dans son pays mais il rappelle justement : « Une blessure de guerre à la main gauche m'a forcé à abandonner mes plans d'une future carrière de pianiste de concert. » Ce drame ne l'empêche pas d'accompagner brillamment sa femme, la chanteuse Maynie Sirén. Englund devient enseignant, théorie et composition, à l'Académie Sibelius (1958-1982). Nommé professeur honoraire en 1976, il est peu après (1978) élu membre de l'Académie royale de musique de Suède. Prix Pro Musica en février 1999. En dépit de ses blessures Englund est un excellent pianiste et un improvisateur talentueux considéré par ceux qui l'ont écouté comme exceptionnel. Il laisse des mémoires *I skuggan av Sibelius* (A l'ombre de Sibelius/In The Shadow of Sibelius), 1996.

### *Esthétique*

Englund compose principalement de la musique instrumentale dans un style globalement néoclassique mais avec beaucoup de personnalité. Un des premiers en Finlande il brise la prédominance du national romantisme et s'engage vers une musique plus astringente, repoussant ainsi courageusement le statut dominant de Sibelius et de Madetoja. « Le déracinement de n'appartenir de tout mon cœur ni à la Finlande ni à la Suède – ou aux deux – fit que je portai mon regard vers l'est et échangeai la mystique nordique contre la russe. Les influences d'un Stravinsky, d'un Chostakovitch, d'un Prokofiev commencèrent à se faire valoir. »

Et, de fait, l'on note bien l'influence patente de Stravinsky, le néoclassique bien plus que l'auteur du *Sacre du Printemps*, et de Bartók. Rappelons qu'en 1945 l'Orchestre philharmonique de Leningrad s'était rendu en visite en Finlande et avait joué des symphonies de Prokofiev et de Chostakovitch avec un succès populaire marqué. Bartók était lui aussi venu mais en 1948 avec son *Concerto pour orchestre* entendu pour la première fois à Helsinki.

La Finlande vécut un événement musical majeur avec la création de la *Deuxième symphonie* d'Englund en 1948 ; elle marque un tournant majeur de la période post-sibélienne.

C'est un compositeur à la fois indépendant et inventif qui s'exprime par le biais d'un langage tonal élargi. D'une manière générale il compose une musique vigoureuse, voire virile, d'une grande clarté formelle. Ses choix essentiels l'amènent à refuser vigoureusement le modernisme esthétique de son époque. Il l'assimile à une profonde dévaluation du rôle sérieux du créateur. Cette position intransigeante le conduit à garder le silence pendant plusieurs années (une quinzaine environ à partir de 1959). Il se remet à composer à partir de 1971. Entre temps il produit uniquement de la musique de variété pour l'Orchestre de musique légère de la Radio finlandaise. Pour ce faire il choisit un pseudonyme pour ce type de musique : Marcus Eje. Il effectue encore pendant ce temps de silence créateur authentique des centaines d'arrangements à visée pédagogique. Il travaille aussi pour le cinéma en composant des partitions pour dix-sept films entre 1952 et 1962.

Englund s'appuie sur une technique de transformation thématique, il évite la technique des 12 notes, demeure proche du style néoclassique et s'exprime surtout par le biais d'un style

expressionniste personnel. C'est l'arrivée des concepts dodécaphoniques et sériels avec les changements de l'atmosphère musicale en Finlande qu'ils génèrent, ainsi qu'une tentative de mainmise sur la vie musicale post-sibélienne du pays qui aboutissent au retrait volontaire de Englund que l'on vient d'évoquer. Et cela dura jusque dans les années 1970. Plutôt que d'être muselé ou contraint à écrire ce qu'il ne souhaitait pas il préféra opter pour le silence.

Jean Sibelius ne s'était pas trompé en affirmant un jour au jeune maître talentueux : « Je peux lire ton destin sur ton visage. Tu deviendras un grand compositeur. » Avec le recul il est loisible de constater que contrairement à ce qu'il imaginait dans sa jeunesse Englund est demeuré à bien des égards dans l'ombre du solitaire de Jäärvenpää.

On peut donc avancer que globalement le style initial d'Einar Englund se range dans le sillage post-romantique puis rapidement accepte les paramètres néoclassiques. On notera l'existence d'influences venues, on l'a dit, de Bartók, Prokofiev et Chostakovitch. A ce propos il est probablement le premier compositeur finlandais à être franchement inspiré par l'œuvre de Chostakovitch. Très tôt il est fasciné par la musique de Stravinsky qu'il prend pour modèle dès les années 1930. Il a d'ailleurs laissé une brève étude sur le compositeur russe dès 1946. Son catalogue représente une bonne illustration du néoclassicisme finlandais, robuste, construit et inspiré. On note aussi une influence venue de Sibelius mais perceptible seulement ultérieurement. Cela au regard de son travail sur les thèmes et leurs développements. Au cours des années 1950 il donne surtout de la musique pour le théâtre.

Ne se sentant absolument pas en phase avec l'évolution de ses collègues vers le sérialisme intégral il arrête pratiquement de composer durant les années 1960. Contemporaine de ce silence de dix ans la mort tragique de sa première femme en 1956. Au milieu des années 1970, passé la fascination pour le sérialisme de ces compatriotes musiciens, il vante le bénéfice d'un retour au pluralisme esthétique et l'abandon des systèmes, des modes et des diktats en matière de goûts musicaux. Cette évolution psychologique ne s'accompagne pas d'une révolution esthétique de sa manière. Il privilégie le travail motivique et thématique avec un pivot tonal clairement défini... ce qui fait de lui, pour schématiser, un traditionaliste de très haut niveau. Il adopte souvent comme base la forme sonate mais aussi la passacaille, la fugue... Sa musique, avec le temps, porte davantage de nostalgie et de lyrisme. Une de ses grandes périodes créatrices se situe au cours des années 1980.

Englund se considérait lui-même comme un authentique romantique après avoir été quelques temps (années 1940) considéré comme un moderniste radical. Il demeure en lui une profonde croyance dans la valeur impérissable de la mélodie. « Je n'ai jamais dérogé à la tonalité », confie-t-il volontiers. Ce qui ne l'empêche pas de rompre avec la tradition nationale romantique de son pays dès ses deux premières symphonies et *Epinikia*. « Les musicologues finlandais m'ont souvent désigné comme un des plus urbains parmi les compositeurs finlandais. Il y a peut-être là un peu de vérité ».

Englund compose au piano et jamais selon des concepts théoriques. Il aime aussi suivre des choix instinctifs et ressentis. Il compose surtout de la musique absolue, souvent symphonique et presque toujours instrumentale. Sans expérimentation. Ni recherche d'effets spéciaux ou d'avant-gardes. Son maître Leo Funtek lui a enseigné la clarté et le brillant de son instrumentation (lui même avait réalisé une version orchestrale des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski la même année que celle de Ravel). Englund n'a laissé que très peu d'œuvres incluant la voix. En vérité, il croit profondément dans la pérennité du genre symphonique (dans le sillage de Kokkonen, Sallinen, Rautavaara...) et tente de développer une pensée symphonique universelle. Il utilise une technique du développement de motifs basée sur des variations et un développement contrapuntique. Sa démarche créatrice se caractérise par une cohésion organique marquée. Non ascétique. On trouve de beaux

développements mélodiques notamment dans les mouvements lents. Chez lui on rencontre peu tendance à la répétition motivique.

Il s'appuie sur les formes classiques dans un contexte général romantique moyennement ardent et au-delà il réussit dans un style néo-classique. Il est un descendant dans la lignée de Mendelssohn, Brahms, puis Prokofiev. Son originalité réelle apparaît au moment où l'on découvre les *Symphonies n° 5* de Prokofiev et de Chostakovitch et où se répand le *Concerto pour piano n° 3* de Bartók. Ces nouveautés constituent indéniablement son point de départ. Contrairement à certains jeunes, Englund ne sera jamais un avant-gardiste, notamment dans ses tout débuts. Il est un moderniste très modéré et s'inscrit encore une fois dans la lignée néoclassique internationale du temps. Cette dénomination vaut surtout pour son utilisation du rythme, et l'on sait son admiration pour Stravinsky à cet égard.

C'est la survenue du pluralisme stylistique et l'exacerbation de la tonalité au cours des années 1970 qui redonnent envie au compositeur de se remettre au travail. Il écrira, satisfait : « La virtuosité survit toujours, la mélodie se porte bien, il y a toujours une place pour les accords parfaits dans ce monde ».

Comme on peut le déduire de ce qui précède l'esthétique d'Einar Englund ne varie guère au cours de sa carrière : elle repose essentiellement sur des harmonies brisées, sur la modalité, les toniques, les dissonances rudes, les rythmiques énergiques. Son écriture s'adresse vraiment à l'instrument et ne cherche pas la virtuosité gratuite... stérile à ses yeux.

### Œuvres

Musique pour orchestre : **7 symphonies : n° 1, Sotasinfonia** (The War Symphony/ Symphonie de guerre), 1946, 38', création : Helsinki, 17 janvier 1947, Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Leo Funtek. Il paraît que ce sous-titre ne provient pas d'Englund lui-même. Ce sont les rythmes de marche du mouvement d'ouverture qui justifient cette appellation. Toutefois il ne s'agit pas de musique à programme. Elle se compose de quatre mouvements : 1. Tempo di marcia ma poco pesante, 2. Scherzo, 3. Adagio, 4. Finale.

.....  
La symphonie commence avec un Tempo di Marcia et un roulement de tambour ; cette marche de parade, illustration des marches sans fin, illustre les désillusions et la peur. Le troisième mouvement est un choral tranquille, une sorte de mélancolie désolée, que l'on retrouvera dans le mouvement final qui commence par une fanfare. Englund lui confère l'allure d'un final triomphant... Cette *Symphonie n° 1* illustre assez directement les réactions d'un jeune homme ayant survécu à la guerre et tout heureux de se retrouver vivant après tant d'épreuves douloureuses. L'œuvre connut un beau succès en dépit de sa nouveauté par rapport au style de Sibelius, aux musiques de Uno Klami et plus largement du national romantisme finlandais. Son style était ressenti par certains, minoritaires sans doute, comme ni trop ancien ni trop moderne. Englund a précisé lui-même que sa symphonie était le fruit de l'enseignement d'orchestration du professeur Leo Funtek. Le premier mouvement offre donc un thème de marche développé, puis un thème secondaire associé au précédent. Le mouvement suivant, véritable partie centrale de l'œuvre, rappelle de vraies scènes de bataille (« symphonie martiale ») aboutissant à une envoûtante danse apocalyptique. Le troisième mouvement baigne dans une atmosphère étrange, fantomatique, évoquant le champ de bataille après l'affrontement. Le thème principal repose sur le premier motif du scherzo et se développe en un vaste choral. Le quatrième et dernier mouvement de la symphonie débute violemment et illustre, en le renouvelant, le cadre esthétique et psychologique précis élu par le compositeur. ♦ **n° 2, Mustarastassinfonia**, (The Blackbird Symphony/ Symphonie de L'oiseau noir/Koltrast/Symphonie du merle noir), 1947-1948, 30', 3 mouvements : 1. Allegro moderato, 2. Andante molto sostenuto (attaca), 3. Finale (Allegro deciso), création : Helsinki, 8 octobre 1948, Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Leo Funtek. Le titre provient des figures aux bois du thème principal du premier mouvement et des lignes sonnantes comme des

chants d'oiseaux aux flûtes dans le second. Les violents tirs d'artillerie entendus pendant la guerre font suite au silence dans lequel apparaît un chant d'oiseau, lequel causa une forte sensation lors de la création. Une atmosphère pastorale culmine dans la transition du mouvement lent et du final parsemée des chants d'oiseaux fantomatiques, comme un souffle de la vallée de l'ombre de la mort. La partition contient aussi des éléments tragiques et parfois grotesques surtout dans la danse de caractère macabre du dernier mouvement. Donnée un an après la première, la *Symphonie n° 2* enregistre un succès encore plus grand, confirmant une sorte de révélation, de brillant et de maîtrise aux oreilles de nombreux auditeurs de l'époque. A l'inverse certains chagrins lui reprochent « un constructivisme hyper-intellectuel ». Vocabulaire assez souvent employé alors pour qualifier une certaine modernité récusée. Si le titre se réfère à la beauté de la nature avec les motifs de la flûte et la tonalité pastorale, il évoque également le monde environnant, bruyant et agité, en outre figuré par une danse macabre. Le mouvement suivant développe une atmosphère pastorale et repose sur un matériau thématique lyrique, puis on assiste à un développement thématique évoluant vers un tour nettement plus dramatique. Le dernier mouvement opte pour l'alternance de parties éruptives et de sections lyriques, avec sa fanfare éclatante aux trompettes sur des traits obstinés des trombones. On remarque la prédominance d'un motif de trois notes que l'on retrouve à plusieurs reprises qui finit par ressembler au chant du merle noir.

Ainsi les deux premières symphonies d'Englund données en Finlande vers la fin des années 1940 causèrent une surprise de taille auprès d'un public absolument pas habitué à cette esthétique nouvelle. Bientôt se distinguèrent immédiatement les pro et les anti-Englund. Les premiers se trouvant naturellement davantage parmi la jeune génération. Il parvient à prendre ses distances avec la tradition concentrée par et sur le seul Sibelius sans toutefois ni chercher ni parvenir à en dissiper toute influence. On les classe parmi les symphonies dites « de guerre » issues de circonstances historiques et sociales permettant un affranchissement plus net d'avec le passé. Dans la *Symphonie n° 2* Englund traduit en musique des impressions vécues sur le champ de bataille qu'il fréquenta directement. Il figure un tir d'artillerie qu'il fait suivre d'un silence évocateur lui-même remplacé par le chant du merle noir. Quant à la *Première symphonie* son titre est suffisamment explicite : « Symphonie de guerre ». Après la découverte des deux premières symphonies Joonas Kokkonen s'est écrié : « Après elles nous étions tous englundiens ». ♦ n° 3, 1969-1971, 30', création : Helsinki, 12 mai 1972, Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Jorma Panula, 4 mouvements : 1. Maestoso (Allegro ritmico), 2. Scherzo (Molto vivace – Largamente), 3. Molto adagio, 4. Allegro con brio – Largamente. Ce troisième opus symphonique marque le retour à la composition d'Einar Englund. Son sous-titre initial était *Cholecystitis* : inflammation de la vésicule biliaire dont souffrait le compositeur à l'époque de l'élaboration de cette œuvre. Au cours des années 1990, il abandonne ce titre au profit de *Barbarossa*, indiquant par là qu'il considérait sa symphonie comme une authentique symphonie de guerre, comme semble l'indiquer le début agressif du second mouvement. *Barbarossa* est aussi le nom de code donné par Hitler au plan d'attaque de l'URSS le 22 juin 1941. Cette pièce d'esthétique générale néoclassique dans son mouvement lent abrite, en son centre, une passacaille structurée comme une sicilienne. Le mouvement final est une fugue rapide et pleine d'une énergie terriblement frénétique. « Le temps est venu de choisir entre toutes les nouveautés, bonnes et mauvaises, que la musique moderne véhicule », a précisé le compositeur. On a parlé à propos de ce retour du « Nouvel Englund ». Dédicace : Maynie Englund. Création (version révisée) : Orchestre symphonique de Lahti, dir. Ulf Söderblom, Lahti, 20 avril 1989 toujours en 4 mouvements. ♦ n° 4, *Nostalgique* (The Nostalgic /Nostalginen), 1976, 25', symphonie de chambre pour cordes et percussion, création : Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Jorma Panula, Helsinki, 26 octobre 1976, 4 mouvements : 1. Prelude (Adagio), 2. Tempus fugit (Le temps s'enfuit) (Scherzo-allegro assai), 3. Nostalgia (Andante), 4. Intermezzo- Epilogue (Allegro

grazioso), commande : Radio finlandaise pour le concert du 60<sup>e</sup> anniversaire d'Englund, dédiée « à la mémoire d'un grand compositeur », Chostakovitch sans doute (ou encore Stravinsky), qui venait de décéder, elle n'en porte pas moins un contenu autobiographique. On y retrouve aussi l'influence de *Tapiola* de Sibelius (dans le troisième mouvement) et des traits montrant l'impact conjugué de Chostakovitch et de Rimski-Korsakov. La *Symphonie n° 4* apporte une teinte nostalgique dans la musique d'Englund, un thème avec des cloches, une proximité de la mort, une mélancolie profonde dans les deux mouvements centraux avec des références, sous forme de touches discrètes, à Sibelius et Tchaïkovski. On la considère parfois davantage comme une succession de caractères que comme une symphonie. Citons notre compositeur : « Leur mort (Stravinsky et Chostakovitch) me toucha profondément et me poussa à écrire une œuvre pour y exalter leur carrière. Je désirais retranscrire l'atmosphère de peine profonde et de nostalgie qui m'envahit en utilisant des images musicales de mes propres souvenirs, à la fois contradictoires et ridicules. » L'œuvre reçut un très bon accueil public lors de la création. La symphonie débute par un mouvement lent (exceptionnel chez Englund). Le second mouvement est inspiré par un souvenir d'été de son enfance sur l'île de Gotland en mer Baltique. Il avait ressenti une sorte de fascination pour le tic-tac des nombreuses horloges entendu chez un horloger. Le troisième mouvement propose une allusion au poème symphonique *Tapiola* de Sibelius. Le dernier mouvement, sombre, menaçant, reçoit le commentaire suivant du créateur : « ...à la fin la musique s'estompe, avec nostalgie et mélancolie, dans un silence aussi noir que la nuit... ». ♦ **n° 5**, *Fennica* (Finlande), 1977, 20', un seul mouvement, commande : Gouvernement finlandais, pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance de la Finlande, dédicace : à la mémoire du président de la Finlande (1945-1956) Juho Kusti Paasikivi, grand architecte de la politique finlandaise de l'après-guerre, création : Helsinki, 6 décembre 1977, Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Ulf Söderblom. Donnée aussi par l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise. Malgré une certaine atmosphère baroque sans doute, elle est sa véritable symphonie de guerre selon le compositeur lui-même : « Là, on entend les terribles et sombres sensations que tous ceux qui ont vécu la guerre portent en eux ». Œuvre très concentrée (au niveau du rythme et de la thématique) où l'on retrouve une forme sonate traditionnelle. ♦ **n° 6**, *Aforismeja* (Aphorismes/Aphorisms) pour chœur mixte et orchestre, 1984, 32', commande : Société académique chorale (Chœur mixte Akateeminen Laulu et Ulf Söderblom), création : Helsinki, 12 mars 1986, Société chorale académique, Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Ulf Söderblom, en 6 mouvements, le texte repose sur des aphorismes d'Héraclite dans une traduction finnoise de Pentti Saarikoski, comprend : 1. Prologi eli logos (Prologue or logos), 2. Liitoksessa kokonainen (In juncture the whole), 3. Scherzo pour orchestre seul, 4. Niiden ohitse jotka astuvat samaan virtaan (Past those who step into the same stream), 5. Tätä maailmanjärjestystä (This world order), 6. Finaali.

Le mouvement central, un scherzo, est pour instruments seuls tandis que le chœur chante une petite section dans chacun des autres mouvements. La musique ici n'a pas vocation à illustrer ni commenter le texte. Englund n'a jamais caché son peu d'attirance pour la musique vocale, se plaignant que le chœur (ascétique) rejette l'orchestre à l'arrière-plan et inhibe ses potentialités ; mais présentement ce travail montre et confirme son indéniable originalité. Selon les indications du compositeur le mouvement purement instrumental peut être joué indépendamment. ♦ **n° 7**, *Tamperelainen*, (Symphonie Tampere), 1988-1989, 32', composée pour l'inauguration de la salle de concert et de congrès de Tampere en 1990, création : Orchestre philharmonique de Tampere, dir. Ari Rasilainen, Tampere, 10 janvier 1991, 4 mouvements : 1. Allegretto, 2. Andante, 3. Moderato quasi una danza tristezza, 4. Con moto, Les deux premiers mouvements développent une atmosphère nostalgique, le troisième est une valse sombre et le quatrième se pare d'une allure dramatique et guerrière. ♦ *Epinikia*, (Chant de victoire/Hymn to Victory), poème symphonique, 1947, 7', création : Helsinki, 2 juillet

1947, Orchestre symphonique, dir. Martti Similä. Cette partition remporte un premier prix de composition du concours Suomen Suurkisat pour les grands jeux d'athlétisme de Finlande et reçoit une mention aux Jeux olympiques de Londres en 1948. Le titre fait référence aux anciens grecs désireux de louer les vainqueurs olympiques. Œuvre construite comme une ouverture à la française, basée sur des cuivres toniques et austères, passages encadrés de sections lentes, avec un allegro central mono-thématique, elle chante son idéal sportif de l'Antiquité. ♦ ***Kiinan muri*** (The Great Wall of China/La Grande Muraille de Chine), suite symphonique tirée d'une musique de scène pour la pièce surréaliste de Max Frisch, 1949, 20', création : Helsinki, 21 octobre 1949, Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Heikki Aaltoila, 8 sections : 1. Ouverture, 2. Masquerade in a Chinese Garden, 3. Inquisition, 4. Rumba, 5. Green Table Tango (Tango de la table verte), 6. March à la Shostakovitch, 7. Jazz-intermezzo, 8. Finale – Polonaise. Rappelons que dans la production originale du Théâtre national de Finlande l'orchestre se composait de sept musiciens seulement, plus tard on en a tiré une suite pour orchestre symphonique. La pièce est une critique acerbe du pouvoir et de la dictature, d'où une musique très parodique, l'importance aussi des rythmes de danses plus ou moins stylisées. Ici l'influence de Chostakovitch est manifeste (celui de la *Symphonie n° 9*), d'ailleurs un des mouvements est intitulé *Marche à la Chostakovitch*, une parodie du *Horst Wessel Lied* des Nazis. On trouve encore des références diverses comme des éléments stylisés de tango, de rumba et de jazz (tendance jazz cool dans l'Intermezzo-jazz), une illustration de l'Inquisition et ses horreurs sous Philippe d'Espagne, influence de Petrouchka dans le dernier mouvement. ♦ ***Valse Uralia***, valse de concert pour la pièce de Anton Tchekhov « La Cerisaie », 1951, 8', création : Orchestre philharmonique d'Helsinki dir. Leo Funtek, Helsinki, 7 février 1951. ♦ ***Neljä tanssi-impessionta*** (Quatre improvisations de danse/Four Dance Impressions/Neljä tanssivaikutelmaa), 1954, 14', suite tirée du ballet *Sinuhe*, commande : Radio finlandaise, création : Helsinki, 16 février 1954, Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Nils-Eric Fougstedt. ♦ ***Valkoinen peura*** (Le Renne blanc/White Reindeer), suite de concert pour orchestre, 1954, 13', tirée de la musique du film à succès *Valkoinen peura* (dirigé par Erik Blomberg, 1952) composée deux ans avant, en 1952, création : Helsinki, 14 mars 1955, Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Nils-Erik Fougstedt. Comprend : 1. Alkusoitto (Prelude), Allegro moderato, 2. Tunturi (The Fell), Adagio, 3. Poroajot (The Reindeer Race), Allegro molto, 1'30, 4. Surumarssi (Funeral March), grave, 5. Finaali (Finale), allegro giocoso. Le film lui-même est rapidement devenu un classique en Finlande et a reçu trois prix internationaux (Cannes, Karlovy Vary et Hollywood). Pour la musique Englund obtient un prix Jussi-patsas (prix du film finlandais) pour la meilleure musique. La suite fut arrangée ultérieurement. Histoire : conte évoquant la mystique laponne reposant sur une ancienne légende et l'environnement sans pitié. Une jeune lapone avec l'aide d'une sorcière se change en renne blanc au clair de lune. Ses pouvoirs magiques ne répondent pas à ses souhaits et elle s'en sert à des fins destructrices. Ainsi vit-elle une double existence en tant que sorcière et en tant qu'épouse. La jeune fille n'est vraiment libérée de sa marche dramatique que par la mort lorsque le renne blanc est abattu. ♦ ***Odysseus*** (Ulysse), suite de ballet, 1959, 30', création : Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Nils-Eric Fougstedt, création : Helsinki, 18 novembre 1959. ♦ ***Sérénade pour cordes*** (Serenata), 1983, 20', commande : Comité culturel de Kaustinen, dédicace : Pehr Henrik Nordgren, création : Semaine de musique de chambre de Kaustinen, Orchestre de chambre d'Ostrobotnie, dir. Juha Kangas, 15 février 1984. Interprétée aussi par les cordes de l'Orchestre philharmonique de Turku, dir. Juha Kangas, Turku, 1985. ♦ ***Lahti-fanfaraari*** (Lahti Fanfare), pour 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, 1986, 1', commande : Orchestre symphonique de Lahti, création : Lahti, 28 août 1986, Orchestre symphonique de Lahti, dir. Ulf Söderblom. ♦ ***Juhlasoitto « 1917 »***, (Ceremonial Music), fanfare pour orchestre symphonique, 1986, 2'30, création : Turku, 12 novembre 1987, Orchestre philharmonique de

Turku, dir. Paavo Rautio, second prix du Concours de composition du gouvernement finlandais en l'honneur du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance de la Finlande. ♦ *Odeion*, ouverture de fête, 1987, 10', commande : Société musicale de Mikkeli pour l'inauguration de la salle de concert, création : Orchestre de Mikkeli, dir. Onni Kelo, Mikkeli, 18 novembre 1988. ♦ *Ciacona-Hommage à Sibelius*, pour orchestre, 1990, 8', commande : Orchestre philharmonique d'Helsinki, création : Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Sergiu Comissiona, Helsinki, 13 septembre 1990, musique exceptionnellement basée sur une série de 12 notes variées. ♦

Musique pour instrument soliste et orchestre : *Concerto pour violoncelle et orchestre*, 1954, 23', création : Helsinki, 17 mai 1955, Pentti Rautawaara (violoncelle), Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Nils-Eric Fougstedt, 3<sup>ème</sup> prix d'un concours de composition pour violoncelle organisé par la Fondation culturelle d'Helsinki, dédicace : Pentti Rautawaara, 3 mouvements : 1. Moderato, 2. Adagio, 3. Allegro conciso. Il s'agit d'une pièce apaisée et méditative, peu démonstrative mais quand même lyrique (second mouvement, devant beaucoup à Bartók). ♦ *Concerto pour piano et orchestre n° 1*, 1955, 22', 3 mouvements : 1. Moderato, 2. Larghissimo, 3. Allegro ma non troppo, création : Helsinki, 2 mars 1956, avec le compositeur en soliste, Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Tauno Hannikainen, remporte le premier prix du concours de composition de la Fondation culturelle finlandaise, le second prix est attribué à Aare Merikanto. Ce concerto représente le sommet de sa période néoclassique, c'est une de ses œuvres les plus jouées. La musique est spontanée, élégante, riche en idées et virtuose. Le premier mouvement en son début s'appuie sur un yoik lapon (joiku) que l'on retrouvera énergiquement présenté dans le début du finale. Le *Concerto pour piano n° 3* de Bartók l'aurait en partie inspiré. Prokofiev aussi. Le premier mouvement, de forme sonate, dense, propose un bref dialogue entre l'orchestre et le piano, l'orchestre joue le motif lapon inversé à l'unisson, puis réelle intervention du piano. Englund a improvisé la cadence lors de la création et l'a retranscrite sur piano en écoutant la bande d'enregistrement du concert. Le second mouvement en appelle à la polytonalité, il donne à entendre un solo méditatif du piano sur fond de cordes ondulantes. Plus tard, vers la fin, surgit un déchaînement dramatique. Le mouvement 3 rappelle le thème principal du premier mouvement, mais ici plus rapide, motorique, guerrier. Influence aussi du *Concerto pour piano* de Khatchaturian (1936). Il se termine par la reprise fortissimo du thème principal. ♦ *Concerto pour piano et orchestre n° 2*, 1974, 24', commande : Radio finlandaise, dédicace : Kai Maasalo, création : Helsinki, 4 février 1975, le compositeur au piano, Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Okko Kamu, 3 mouvements : 1. Preludio (Allegro moderato quasi maestoso), 2. Aria (Molto adagio e misterioso), 3. Finale (Allegro assai). De style davantage symphonique que le premier concerto. Marqué aussi par le *Concerto pour piano n° 3* de Bartók, il relève également d'un clin d'œil aux concertos de Ravel dans le mouvement lent et dans le finale, enfin opte pour une orchestration à la Brahms. Plus grave et austère que son prédécesseur, il accorde plus d'importance aux cuivres (plus nombreux) et au tissu plus symphonique. ♦ *Concerto pour violon et orchestre*, 1981, 28', commande : Association des orchestres finlandais, dédicace : Jouko Tolonen, création : Tampere, 26 mars 1982, Orchestre philharmonique de Tampere, dir. Paavo Rautio, Kaija Saarikettu (violon). Donné aussi par l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Ulf Söderblom, Kaija Saarikettu (violon). En 3 mouvements : 1. Allegro moderato, 2. Moderato, 3. Finale (Allegro molto). Concerto lyrique, méditatif et apprécié, sans grande virtuosité. Son premier mouvement s'appuie sur cinq notes formant le motif de l'œuvre, suit un court interlude orchestral puis le thème principal confié aux violon, piano et orchestre jouant tour à tour. Cette partie est très centrée sur son thème principal transformé. Le mouvement central, en trois sections, commence par une introduction puissante avec de longues lignes mélodiques conférant une sensation d'irréel, le piano semble plus libre. Le mouvement final, comparé à un allegro de

Mozart, repose sur un tempo unique du début à la fin, il est enrichi de passages grotesques de d'un orchestre qui prend la suprématie. ♦ **Concerto pour 12 violoncelles**, 1980-1981, 28', commande : Orchestre philharmonique d'Helsinki (pupitre des violoncelles), dédicace : section des violoncelles de ce même orchestre, 5 section : Intrada, Adagio, Scherzo, Marcia Funerale et Finale, création : 12 violoncellistes de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Ulf Söderblom, Helsinki, 3 avril 1981. Musique concentrée, efficace, au dynamisme dansant vigoureux. Cette pièce a été comparée à une sorte d'apothéose de la danse. Englund précise : « Les impulsions musicales me viennent sous forme d'une danse. La danse est la pierre de touche de la vie. » Englund avait fait la connaissance du compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos en 1951 lorsque ce dernier s'était rendu en Finlande. Ses *Bachianas brasileiras* pour huit violoncelles et soprano avait été données et avaient retenu l'attention du Finlandais. On y entend une sonorité assez massive, sombre de couleur, donnant l'impression d'un orchestre mais aussi faisant songer à un chœur d'hommes. Chacun des douze violoncelles est considéré attentivement. ♦ **Concerto per flauto traverso e orchestra**, 1985, 25', commande : Radio finlandaise, dédicace : Mikael Helasvuo (flûte), création : Helsinki, 16 septembre 1986, par Mikael Helasvuo, Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Leif Segerstam, en 3 mouvements : 1. Ritornello (Allegro moderato), 2. Canzone (Moderato) et 3. Finale (Allegro con brio). Donné à l'occasion du concert de jubilé pour le 66<sup>e</sup> anniversaire de la Radio finlandaise. Dans un style néo-classique davantage influencé par la musique française que par ses modèles antérieurs (Bartók, Chostakovitch, Stravinsky). On n'assiste pas à une opposition marquée entre la flûte et l'orchestre mais plutôt à une tendance à l'intégration, à une coexistence pacifique qui rappellerait l'esprit du divertimento ; le timbre de l'orchestre (augmenté d'un clavecin) n'est pas sans rappeler la *Symphonie n° 2 « Le Double »* de Dutilleux (1959). Musique virtuose, équilibrée, presque classique. Le mouvement premier se veut héroïque, le suivant lyrique et le dernier triomphal. On a rapproché son utilisation des tambours guerriers de la manière de Chostakovitch. Pour certains il existe aussi une certaine parenté avec les *Concertos pour flûte* de Carl Nielsen (1926) et Jacques Ibert (1932). ♦ **Concerto pour clarinette**, 1990-1991, 20', 3 mouvements : 1. Allegro moderato, 2. Serenata (Moderato), 3. Finale (Allegro con brio), commande : Festival d'Helsinki, achevé à Paris en janvier 1991, création : 5 septembre 1991, Festival d'Helsinki, avec en soliste l'Américain Richard Stoltzman. Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Sergiu Comissiona. On relève ici encore moins de conflits entre le soliste et l'orchestre que dans le précédent *Concerto pour flûte*, avec un premier mouvement proposant une musique lyrique et plutôt calme ainsi que deux thèmes, l'un évolutif, l'autre plus statique. Le second mouvement repose sur musique nocturne et sombre tandis qu'existe un passage dynamique plus tonique au milieu du mouvement. Dans le finale, la clarinette domine, rapide, aiguë, non sans traits ironiques, l'apogée finale fait entendre un bref motif rappelant Stravinsky (*Pulcinella*). C'est un emprunt voulu et respectueux à la fois comme l'a souligné Englund lui-même. ♦

Musique pour le théâtre : **musique pour Die kinesische Mauer** (La Grande Muraille), pièce de Max Frisch, 1949, il en donne ensuite une suite orchestrale, on y perçoit nettement des influences de jazz, de tango et de rumba. ♦

Musique de film (une vingtaine) : **Valkoinen peura** (Le Renne blanc/The White Reindeer), 1952, musique avec laquelle il gagne un Jussi (équivalent finnois des Oscar) ; il en tire plus tard une suite orchestrale (1954). ♦

Musique de ballet : **Sinuhe**, 1953, court ballet en un acte, 15', chorégraphie et livret : Elsa Sylvestersson, d'après l'écrivain finlandais Mika Waltari et son livre connu : *L'Égyptien*, à l'origine musique écrite pour le piano, création : Elsa Sylvestersson et sa compagnie de ballet, Helsinki, 1953. Reçoit le premier prix lors du concours organisé pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki en 1956. Puis version (complète) pour orchestre, 1965, 20', commande : Radio finlandaise et TV 2 finlandaise, création : Elsa Sylvestersson et sa

compagnie de ballet, dir. Anatol Lybimov, Helsinki, 9 septembre 1965. ♦ *Odysseus* (Ulysse), ballet en un acte, 1959, 30', livret et chorégraphie : Birgit Cullberg, d'après Homère, commande : Opéra national finlandais, création (1) : Ballet national finlandais, Worcester (USA), Robert Philips et George de Godzinsky (pianos), 30 septembre 1959. Création (2) : Ballet national finlandais, Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Nisse Rinkama, Helsinki, 2 mars 1960, il en fera aussi une suite de concert. C'est après cet opus que Englund s'arrête de composer pendant une dizaine d'années. ♦

Musique de chambre : *Quintette pour piano et cordes*, 1941, 32', création : Leo Funtek (piano) et Quatuor Sibelius, Helsinki, mai 1941, redonné en janvier 1947 avec la *Symphonie n° 1* en création, 4 mouvements : 1. Allegro, 2. Scherzo. Molto vivace, 3. Adagio ma non troppo, 4. Finale. Allegro con brio. Œuvre composée comme diplôme à l'Académie Sibelius mais nettement achevée et bien au-delà d'un simple devoir d'examen fut-il final. En 1941 Sibelius lui dira : « Je l'aime beaucoup mais vous y avez inclus trop d'activité musicale... Le quintette est votre meilleure composition jusqu'ici et vous vous en rappellerez toujours comme le premier point marquant dans votre carrière. » Et effectivement le *Quintette avec piano* marque brillamment ses débuts de compositeur mais la guerre allait repousser à plus tard sa carrière tout juste débutante. Son style se situe entre le post-romantisme tardif et le néo-classicisme, marqué par une grande énergie rythmique, il attire l'attention sur le jeune maître, on l'a aussi rapproché du style de César Franck (rappelons que son professeur Bengt Carlson avait été l'élève de Vincent d'Indy qui lui-même avait étudié avec Franck). Quant à Englund il jugeait son œuvre comme « un mélange individuel à la fois thématique et harmonique de Franck, Reger, Brahms et Ravel ! Mais le cocktail est évidemment celui d'Englund. ». Sans doute aussi la guerre en constitue-t-elle l'arrière plan tout comme pour les premières symphonies. Divers motifs parcourent les quatre mouvements. Le premier de caractère romantique, opulent, parfois débridé, souvent très expressif, présente des rythmes de marches vives. Le mouvement Scherzo suivant très vif, dynamique, s'enrichit encore d'un thème lyrique et d'un trio contrastant. L'Adagio qui fait suite développe une humeur élégiaque, mais aussi des sections lyriques, avec deux sommets plus dramatiques. Ce mouvement est initialement dédié à son frère tué dans les derniers jours de la Guerre d'Hiver, puis la dédicace sera étendue à l'ensemble de la partition lors de sa publication. Le final, un Allegro con brio, offre un thème héroïque, énergique, volontaire, contient une fugue au violoncelle réentendue vers la fin dans une écriture plus triomphale, notée Un poco largamente. ♦ *Sonatine* pour piano en ré mineur, 1965. ♦ *Introduzione e capriccio*, pour violon et piano, 1970, 7', création : Jouko Ignatius (violon) et Liisa Pohjola (piano), Helsinki, 17 septembre 1973. ♦ *Divertimento Upsaliensis*, pour quintette à vent, quintette à cordes et piano, 1978, 12', commande : Upplands Musikstiftelse et NOMUS, création : Orchestre de chambre d'Uppsala (solistes), Quintette Frösunda et Göran Palm (piano), dir. Carl Rune Larsson, Uppsala, 9 décembre 1979. Donné aussi à Helsinki. ♦ *Sonate pour violon et piano*, 1979, composée à Helsinki au printemps puis dans sa maison d'été du Gotland, 20', commande : Radio finlandaise, création : Okko Kamu (violon) et Eero Heinonen (piano), Helsinki, 5 mai 1980, donné ensuite lors de concerts en Finlande, à Göteborg, Reykjavik, Etats-Unis, comprend 4 mouvements : 1. Prélude (Molto moderato, quasi Andante), 2. Intermezzo (Allegro giocoso), 3. Elegia (Adagio), 4. Finale (Allegro moderato). ♦ *De profundis* pour 14 cuivres, 1980, 9', commande : Semaine des cuivres de Lieksa, création : Ensemble de cuivres, dir. Esa-Pekka Salonen, Semaine des cuivres de Lieksa, 12 juillet 1980. ♦ *Sonate pour violoncelle et piano*, 1982, 20', commande : Festival d'Helsinki, dédicace : Erkki Rautio et Martti Rautio, création : Erkki Rautio (violoncelle) et Martti Rautio (piano), Festival d'Helsinki, 4 septembre 1982, 4 mouvements : 1. Allegro moderato, 2. Vivace 3. Adagio, 4. Allegro ma non troppo. Le premier mouvement est dominé par une ligne mélodique du violoncelle proposant des élans plus vifs ; l'élément rythmique donne au

second mouvement son tempérament. L'Adagio est le centre de la partition, mélancolique, en rapport avec les cloches d'une église proche (bourdonnement des cloches rendu au piano dès le début sous forme de colonnes d'accords). ♦ **Trio pour piano, violon et violoncelle**, 1982, 25', commande : Festival de musique de chambre de Kuhmo, création : Gustav Djupsjöbacka, Yoshiko et Raimo Sariola, Festival de musique de chambre de Kuhmo, 17 juillet 1983. 4 mouvements : 1. Andante, 2. Allegretto, 3. Adagio, 4. Allegro energico. ♦ **Pavane** pour violon et piano, 1983, 4', commande : Concours de musique de chambre de Juvenalia, Espoo, 1984. ♦ **Quatuor à cordes**, 1985-1986, 23', commande : Festival d'Arts de Jyväskylä, dédicace : Matti Rautio, création : New Helsinki Quartet, Festival des Arts de Jyväskylä, 27 juin 1986, 4 mouvements : 1. Moderato, 2. Valse. Allegro moderato, 3. Adagio, 4. Tema con variazioni, Allegretto. Cette musique se montre plus apaisée que celle du *Quintette avec piano* par exemple. Englund : « Il est néo-classique de style, romantique de contenu. Il représente mon aspiration vers l'expression claire et sincère. » De forme sonate, condensé, au bref développement, le compositeur considère ce premier mouvement comme un prélude, tandis que le mouvement qui lui fait suite propose une valse hésitante. La troisième partie débute avec le violoncelle solo, puis élabore des mélodies intenses et expressives. L'œuvre s'achève sous forme de variations classiques. Il s'agit d'un thème entendu à l'alto puis de cinq variations travaillées sur un thème reconnaissable, une très belle coda leur faite suite. ♦ **Opening Brass**, pour 15 cuivres, 1988, 3'30, commande : Association finlandaise des joueurs de cuivres, création : Orchestre de cuivres scandinave (Scandinavian Brass Band), dir. Jorma Panula, Stockholm, 7 octobre 1988. ♦ **Quintette à vent**, pour flûte, hautbois, clarinette, cor et basson, 1989, 17', commande : Fondation musicale de Visby, création : Quintette à vent de Visby, Festival d'Helsinki, 8 septembre 1990. ♦ **Vivat academia**, fanfare, pour orchestre de cuivre ou quintette de cuivres, 1989, 1', premier prix du concours de composition pour le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'Université d'Helsinki, création : section des cuivres de l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Ulf Söderblom, Helsinki, 26 mars 1990. ♦

Musique pour instrument seul : **Humoreski** (Humoresque), pour piano, 1935, 1', création : Einar Englund, Helsinki, 1938, encore proche du style de salon tel que cultivé par Selim Palmgren. ♦ **Introduzione e Toccata**, pour piano, 1950, 5', création : Erik Tawaststjerna, Helsinki, 29 novembre 1950, plus représentative de sa période de maturité. Un cas unique de musique motorique chez lui. ♦ **Preludium**, pour piano, 1955, création : 16 janvier 1955. ♦

**Sonatine n° 1** (Sonatine en ré bémol), pour piano, 1966, 7', création : Einar Englund, TV1 finlandaise, 18 décembre 1967, 3 mouvements : 1. Allegro con brio, 2. Sicilienne : Andantino, 3. Scherzo-Finale : Vivacissimo. ♦ **Notturmo** (Prélude I), pour piano, 1967, 3', commande : Radio finlandaise, création : Meri Louhos, TV1 finlandaise, 1967. ♦ **Passacaglia**, pour orgue, 1971, 6', création : Enzo Forsblom, Helsinki, 9 février 1973, œuvre destinée à un concours d'orgue en 1971, elle reçoit le premier prix. Œuvre tonale, série de variations paisibles dans sa partie centrale, le tout conduisant à une section virtuose. ♦ **Panorama**, pour trombone seul, 1976, 3'30, commande : Cercle finlandais de cor, répertoire obligatoire pour les participants à un concours de cuivres, création : Helsinki, 1977. ♦ **Marcia Funerale**, pour orgue, 1976, 4'30, dédicace : à la mémoire de Kaj Englund, création : Einar Englund, Helsinki, 1<sup>er</sup> juillet 1976. ♦ **Sonate pour piano n° 1** (Sonata I per pianoforte), 1978, 18', commande : Maison Nordique (Islande) pour son 10<sup>e</sup> anniversaire, création : Einar Englund, Reykjavik, 21 octobre 1978, 3 mouvements : 1. Introduzione ed allegro, 2. Notturmo, 3. Scherzo-Finale. Proche des sonates de guerre de Prokofiev (les n° 6 à 8) ; son œuvre majeure pour l'instrument. ♦ **Arioso interrotto**, pour violon, 1979, 5'30, commande : Concours international de violon Jean Sibelius, création : Helsinki, novembre 1980, au programme obligatoire des participants au concours, premier prix du concours de composition organisé par la Société Sibelius. ♦ **Serenata elegiaco**, pour violon, 1979, 5'. ♦ **Pavane e Toccata** pour piano, 1983, 9', dédicace : à la mémoire de son chat Bianca (âgé de 17 ans), création : Sirpa Äikää, Helsinki,

11 novembre 1983, la première section est une marche funéraire (Adagio), la fin de *Toccata* (Allegro marcato) rappelle la marche précitée avec une grande efficacité émotive. ♦ **Sonatine n° 2**, pour piano, 1984, 11', sous-titrée *Pariisilainen* (La Parisienne/The Parisian), dédicace : Eero Heinonen, création : Eero Heinonen, Helsinki, 11 octobre 1987. Le mouvement 1 se caractérise par un rubato contemplatif en ouverture puis un développement en forme sonate. Le mouvement 2 est noté Notturmo tandis que le dernier comprend des éléments de scherzo. ♦ **Preludium & Fughetta**, pour piano, 1986, 3'30, création : Folke Gräsbeck, Helsinki, 17 juin 1996. ♦ **Suite pour violoncelle seul**, (sous-titré : Viimeinen saari/La dernière île/The Last Island), 1986, 21', commande : Radio finlandaise, plus précisément par Yleisradio (Organisme finlandais national de radio et de télévision) qui préparait un film (thème : histoire d'un pêcheur solitaire sur une île déserte), création à la Radio : Kari Lindstedt, Tampere, Finnish TV2, 26 mai 1987, création en concert : Kari Lindstedt (le dédicataire), Festival de musique de Naantali, 27 juin 1987, les conditions de la création rendent compte de l'atmosphère à type de monologue, sombre méditation plus ou moins philosophique. La musique précéda le film, elle comprend 6 mouvements : introduction, menuet, ballade, dialogue, scherzo et apothéose. ♦ **Intermezzo**, pour hautbois, 1987, 5', commande du Comité culturel de la ville d'Uusikaupunki, mise au programme du concours de hautbois, création : par les compétiteurs, Uusikaupunki, 27 juillet 1988. ♦

Musique chorale : **Chaconne**, pour chœur mixte, trombone et contrebasse ou pour chœur a cappella, 1969, 9', texte : latin, commande : Radio finlandaise, dédicace : Harald Andersén, création : Chœur de chambre de la Radio finlandaise, dir. Harald Andersén, Helsinki, 1969. ♦ **Hymnus Sepulcralis**, pour chœur de chambre mixte, 1975, 9', texte : Prudentius (latin), commande : Radio finlandaise, dédicace : Chœur de chambre de la Radio finlandaise, création : Chœur de chambre de la Radio finlandaise, dir. Harald Andersén, Londres, 27 septembre 1975. ♦ **Med herrarna i hagen** (Down the meadow with gentlemen), 1977, 3', chanson populaire arrangée pour chœur de femmes, texte suédois, commande : Chœur académique de femmes Lyran, création : Chœur académique de femmes Lyran, dir. Lena von Bonsdorff, Helsinki, 20 mars 1977. ♦ **Rukkaset** (Refusal proposal), 1977, 24', chant populaire arrangé pour chœur de femmes, texte : finnois, commande : Chœur académique de femmes Lyran, création : Chœur académique de femmes Lyran, dir. Lena von Bonsdorff, Helsinki, 20 mars 1977. ♦ **Valvokaa !** (Watch !), motet pour chœur mixte, 1980, 3'30, texte : la Bible (en finnois), commande : Société chorale académique, dédicace : Ulf Söderblom, création : Société chorale académique, dir. Atso Almila, Helsinki, 16 novembre 1980. ♦ **Merkkitulo** (The Traffic Light), pour chœur d'hommes, 1983, 4', texte : Olavi Lauri (finnois), commande : Polytech Choir, dédicace : Heikki Saari, création : Polytech Choir, dir. Heikki Saari, Espoo, 14 avril 1984. ♦ **Kanteletar-sarja** (Kanteletar Suite), pour voix de femmes, 1984, 12', commande : Ville de Joensuu pour le 150<sup>e</sup> anniversaire du festival du Kalevala, création : Akademiska Damkören Lyran Choir, dir. Lena von Bonsdorff, Joensuu, 18 juin 1985, texte : poèmes populaires du *Kanteletar*, comprend : 1. Kävin minä armasta katsomassa, 2. Mielly metsä miehi'ini, 3. Petetyt kirous, 4. Poika ja tyttö, donné en 1985 à Joensuu. ♦ **Viimeinen saari** (The Last Island), 1986. ♦

Musique de film : une quinzaine de partitions (17 plus précisément) dont la plus célèbre **Valkoinen peura** (Le Renne blanc), 1952. ♦ Et encore de la musique de scène ; pour des pièces radiophoniques ; des chansons ; des danses ; des arrangements pédagogiques ; de la musique légère pour grand orchestre commandée par la Radio finlandaise, création : Orchestre de musique légère de la Radio finlandaise, dir. George de Godzinsky.

**ENNOLA, Juhana** (Rauma, 29 juin 1836-Karjalohja, 15 mai 1914). Compositrice finlandaise. Nom de femme : Enlund (1906). Mère de Anna M. Silfván.

Son nom n'évoque plus grand chose, seule une de ses chansons pour voix soliste et piano échappe à l'oubli grâce à quelques enregistrements : *Suomen salossa* (On Finnish Mosses) (texte de Yrjö Sakari- Koskinen).

### **ENREGISTREMENT DISCOGRAPHIQUE**

Le formidable développement de la politique d'enregistrement d'une vaste proportion du répertoire de musique finlandaise dite sérieuse a constitué une unique opportunité de toucher un nombre très élevé d'auditeurs finlandais et étrangers. Ce moyen doit être considéré comme un vecteur incontournable de la diffusion d'une partie de ces catalogues par trop méconnus. Des labels nationaux comme Fynnlevy, Finlandia, Ondine, Alba et d'autres moins connus et moins diffusés (Fuga, FC-Records, Jubal, MSQ Musiq, Toccata...) ont joué un rôle majeur, tout comme le formidable label suédois BIS. Bien d'autres diffuseurs internationaux de musique nordique ont aussi apporté leur contribution plus ponctuelle : DG, Naxos, MILS, Chandos, Virgin, EMI, Nosag, Jase CD, Simax, CPO, Caprice, Art Inn, Sony, Bluebell, Sterling, Centaur, Sony, Naïve, Koch, Kontrapunkt...

### **ENSEMBLE ALMIVIVA**

Formé de musiciens de l'Opéra national finlandais, formation à géométrie variable en fonction des œuvres abordées. Le titre fait allusion à Alfons Almi, personnage majeur du monde de l'opéra, en tant qu'ancien directeur de l'opéra et de son orchestre (à partir de 1963).

### **ENSEMBLE BREATH**

Fondé en 1982 par le percussionniste américain Timothy Ferchen (né en 1947), installé en Finlande en 1974. Il devient membre de l'Orchestre symphonique de la Radio finlandais (à partir de 1977) et fonde en 1982 un ensemble de chambre constitué de percussionnistes venant de divers orchestres symphoniques.

### **ENSEMBLE DE CHAMBRE DE LA SINFONIA DE LAHTI** (Lahden Kamarimusiikkiseura/The Sinfonia Lahti Chamber Ensemble).

Ensemble fondé en 1986 par des musiciens de Lahti, en général des membres de l'Orchestre symphonique de Lahti et de professeurs du Conservatoire de Lahti (Päijät-Häme). Son répertoire aborde le baroque et s'étend jusqu'à la musique contemporaine, il se produit dans le cadre de musique sacrée mais aussi joue dans des bars et des pubs. A la base de nombreuses créations par le biais de commandes, il organise aussi des séminaires et conférences. A organisé des concours de musique de chambre pour les étudiants de Lahti. L'Ensemble se produit dans les festivals finlandais : Festivals d'Helsinki, Semaine Crusell, Biennale de Tampere, Festival de musique de chambre de Kuhmo mais aussi à l'étranger (Festivals de Bergen, Saint-Petersbourg, Pologne, Båstad, Graz). Tournées aux Etats-Unis, en Allemagne, en Autriche, au Danemark. A joué dans la salle Brahms du Musikverein de Vienne à l'été 2003. A réalisé de nombreux enregistrements radiophoniques et discographiques en Finlande. Formation à géométrie variable (duos, groupes de dix ou plus...). A beaucoup enregistré (Englund, Aho, Martinu..).

### **ENSEMBLE DE CUIVRE FINLANDAIS**

Fondé en 1981 il se compose de 10 interprètes : 5 trompettes, 4 trombones, un tuba, venant des trois orchestres principaux d'Helsinki (Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, Orchestre philharmonique d'Helsinki et Orchestre de l'Opéra national finlandais). Cet effectif peut être renforcé de cors et de percussions. Répertoire : Baroque et début de la Renaissance, également des œuvres contemporaines, souvent de la musique finlandaise. Joue en Finlande et à l'étranger (Suède, Norvège, Autriche, Hongrie, Suisse, Estonie). L'ont dirigé entre autres

Eri Klas, Esa-Pekka Salonen, Jorma Panula, Ulf Söderblom, Osmo Vänskä, Jukka-Pekka Saraste. A enregistré, entre autres, un beau disque consacré à des oeuvres de Sibelius, Merilainen et Rautavaara.

### **ENSEMBLE DE JAZZ HEIKKI SARMANTO**

Composé de Juhani Aaltonen (fondateur et saxophone alto), Heikki Sarmanto (piano), Pekka Sarmanto (bass), Jukka Uotila (tambours) et Tapio Aaltonen (percussion). Cette formation a connu un grand succès dans les années 1980.

**ENSEMBLE KERBEROS** : cf. (Nouveau) Quatuor d'Helsinki.

Fondé à Helsinki en 1995 par des jeunes musiciens professionnels reconnus.

**ENSEMBLE TOIMII**. voir TOIMII

### **ENSEMBLE ZAGROS**

Rejeton de l'Académie Sibelius (en fait formé d'étudiants de cette institution en 1993) en vue de rivaliser avec l'ensemble Avanti ! Ensemble permanent de musique de chambre centré sur la musique contemporaine. A surtout présenté des œuvres de compositeurs étudiant encore à l'Académie. Une quinzaine de membres compose cette formation à combinaison variable.

A travaillé en étroite collaboration avec les deux chefs talentueux que sont Hannu Lintu et John Storgård. Susana Mäikki a été désignée en 2003 pour assurer une série de concerts, « Soiva Pääs », consacrés à des musiciens européens. Le groupe organise aussi des séries de musique de chambre « Zagros in Balder » (salle Balder) à Helsinki et à Kauniainen à partir de 2004. S'est produit dans plusieurs festivals (Nuova Sincronie de Milan, Artgenda de Copenhague, Biennale de Tampere, Festival de musique de Tampere, Festival d'Helsinki, Musica Nova d'Helsinki...). Nominé lors du Concours de musique nordique 2005.

### **ENSEMBLE SONORES ANTIQUI**

Basé à Vantaa et fondé en 1967 par Olli Ruottinen, spécialisé dans la musique allant du Moyen-Age au 18<sup>e</sup> siècle. Se compose des multi-instrumentistes suivants : Roy Asplund, Kimmo Hakasalo, Teppo Tuominen, Arto Juusela, Herman Rechberger.

### **EOL**

Chœur de chambre mixte des étudiants de Finlande du Sud, fondé en 1931. Remporte le concours de Llangollen (Pays de Galles). EOL est devenu un chœur de chambre. Parmi ses directeurs : Elokas, Poijärvi, Hildén, Liimola, Ilkka Kuusisto, Heikki Halme. Cf. Chœur de chambre de Finlande du Sud.

**ERÄNKÖ, Johanna** (7 janvier 1981-). Compositrice.

#### *Biographie*

Johanna Eränkö étudie le violon d'abord puis la composition à partir de 2003 avec Jouni Kaipainen et Juhani Nuorvala (à partir de 2005). Elle participe aux cours d'été de composition de Sannäs en 2003 et 2004 (avec Jouni Kaipainen et Magnus Lindberg), également à ceux de Seinäjoki en 2004 (avec Kimmo Hakola). Plusieurs de ses partitions ont été jouées lors de festivals en Finlande (Biennale de Tampere, Musica Nova, Korvat Auki !, October of Contemporary Music à Oulu. Elle compose principalement de la musique de chambre.

#### *Catalogue*

Musique pour orchestre : *Camera Obscura*, pour orchestre de chambre, 2007, rév. 2010, non achevée. ♦

Musique de chambre : *Blot Out ...*, pour quatuor à cordes, 2003-2004, 8', création : Lotta Kuoppala (violon), Heidi Väisänen (violon), Eija Laru (alto), Mirja Mattinen (violoncelle), Tampere, 1<sup>er</sup> février 2005. ♦ *ASTI*, pour violon et piano, 2003, 7', commande : Simo Vuoristo, création : Simo Vuoristo (violon), Tommi Pounusaari (piano), Turku, 30 mars 2004. ♦ *KUDE*, pour clarinette, clarinette basse, cor, violon et violoncelle, 2003, 8', création : Anu Vesa (clarinette), Tamas Paraczkzy (clarinette basse), Maria Luhtanen (cor), Sini Virtanen (violon), Tomas Nuñes-Garces (violoncelle), Ears Open, Helsinki, 25 mai 2003. ♦ *Sphere*, pour clarinette et quatuor à cordes, 2006-2007, 7', création : Kimmo Leppälä (clarinette), Sakari Sallinen (violon), Severi Salminen (violon), Lauri Poijärvi (alto), Jukka Tyrväinen (violoncelle), Lohja, 26 septembre 2007. ♦ *Tired Light*, pour alto et piano, 2009-2010, non encore achevée. ♦

Musique pour instrument seul : *Scènes curieuses*, pour alto, 2005, 5'30, création : Ilari Angervo, Tampere, 4 avril 2006. ♦ *Caprice finnois*, pour violon seul, 2010, 6', création : Sini Virtanen, Rochester (New York), 26 mars 2010. ♦

Musique vocale : *SATUSAVUA*, pour chœur de chambre, 2004, rév. 2007, création : Näsin ääni chamber choir, dir. Kari Turunen, Tampere, 6 novembre 2007. ♦ *En strimma hav*, opus chœur de chambre, 2006, 5', texte : Edith Södergran (suédois). ♦

**ERKKILÄ, Eero** (Lohtaja, 20 janvier 1941-). Compositeur finlandais. Musicien d'église, chef et ténor d'opéra.

#### *Notes sur la vie*

Eero Erkkilä étudie à l'Académie Sibelius et devient cantor-organiste en 1962, il est donc diplômé de chant et d'orgue. Il étudie la voix avec Antti Koskinen et l'orgue avec Paavo Raussi, la direction chorale avec Harald Andersén, la composition avec Erik Bergman. Il fait ses débuts vocaux et d'orgue en 1966 et entreprend une carrière variée et diversifiée. Il dirige l'école de musique de Kokkola (1967-1969), devient chanteur à l'Opéra national finlandais (1968-1970) et enseigne le chant à l'Académie Sibelius (1968-1975). Nommé cantor à la cathédrale d'Helsinki en 1970. Fréquemment invité par les maisons d'opéra en Finlande. Il fonde et dirige le Chœur de la cathédrale d'Helsinki (1970-1987) composé de 150 à 180 membres et assurant des services religieux et des concerts avec orchestre. Le chœur fait des tournées de concerts tous les ans, se produit dans des festivals et même dans les maisons de retraite. Parmi ses personnages chantés citons le rôle titre de *Faust*, Don Ottavio dans *Don Juan*, Alwa Schön dans *Lulu*, Alfredo dans *La Traviata*, Don Jose dans *Carmen*, Truffaldino dans *L'Amour des trois oranges*, Lysander dans *Midsummer Night's Dream*, Antti dans *Les Ostrobotniens*.

#### *Esthétique*

Il se range dans la catégorie des compositeurs produisant des œuvres sacrées inspirées par l'esprit religieux que l'on apparente à l'opéra de Kokkonen *Les Dernières tentations* (Viimeiset kiusuakset).

#### *Catalogue.*

Opéras : *Kalastaja* (Le Pêcheur/The Fisherman), opéra en 2 actes avec prologue et épilogue (14 scènes), 1982, rév. 1988, rév. 1996 («version Tarto»), rév. 2000 («version Lahtaja»), livret : Eero Erkkilä, d'après le gospel de Saint Mark, poèmes de Mika Waltari et le roman Valtakunnan salaisuus (The Secret of the Kingdom, 1959) de Mika Waltari, création : église de Lohtaja, Festival de musique de Lohtaja, les 2 et 3 août 2000. ♦ *Tiernapojat* (The Star

Boys), spectacle d'après un ancien Noël finlandais arrangé sous forme d'un mini-opéra, 1988, livret : Eero Erkkilä, en dialecte ostrobotnien. Non représenté. ♦

Ballet : *Uusi laulu !* (The New Song), 1987. ♦

Musique sacrée : *Salvador or Divine service*, 1984, 1h, pour solistes, chœur, continuo et orchestre à cordes. ♦ *Vexilla Regis*, messe chorale, 1986. ♦

**ERTAMO, Sampsa** (6 octobre 1973-). Compositeur.

#### *Note biographique*

Il effectue ses études à l'Académie Sibelius où il travaille le trombone et le piano (à partir de 1992) puis la composition avec Erkki Jokinen et Tapio Nevanlinna (à partir de 1995). Diplômé de l'Académie Sibelius en 2004. Membre de la Société des compositeurs finlandais, de la Société Ears Open ! (Korvat auki !), de l'Ensemble de chambre Uusinta. Il est aussi chef d'orchestre. Des concerts de ses compositions ont été organisés par l'ensemble Uusinta à Helsinki en 2006, à Hämeenlinna (Orchestre de la ville) en 2006 et 2008 (Uusinta ensemble).

#### *Compositions*

Musique orchestrale : *String Squad*, pour orchestre à cordes, 2006, 12', voir *Gamba Squad*. ♦ *Hommage à Jarmo Sermilä*, pour violon solo et orchestre à cordes, 2009, 6', création : Orchestre de la ville de Hämeenlinna, dir. Tuomas Pirilä, Fire Department House, Hämeenlinna, 1er décembre 2009. ♦

Musique pour soliste et orchestre : *Coronae Murales*, pour violon solo et orchestre, 2004, 10', création : Janne Malmivaara (violon), Seppo Salovius (piano), Hämeenlinna, 28 novembre 2006, existe aussi en version pour violon et piano. ♦ *Nuori Lucifer*, pour gambe solo et orchestre à cordes, 2007, 15', création : Mikko Perkola (gamba), Orchestre de la ville de Mikkeli, dir. Esa Heikkilä. ♦ *Lorelei*, pour soprano et orchestre à cordes, 2008, texte : Sampsa Ertamo, création : Tuuli Lindeberg (soprano), Orchestre d'Hämeenlinna, dir. Sampsa Ertamo, 15 avril 2008. ♦

Musique pour vents : *Hidas marssi*, marche lente, pour ensemble de vents, 2006, 7'. ♦

Musique de chambre : *Maa oli autio ja tyhjä* (The Earth Was Without Form and Void), pour quatuor à cordes, 9', création : Ensemble Uusinta, Helsinki, 14 avril 2009. ♦ *Ailas*, pour soprano, 2 violons, 2 altos, 3 violoncelles, basse électrique, percussion (marimba, grosse caisse), 1998-2002, 16', création : Tuuli Lindeberg (soprano), solistes, dir. Sampsa Ertamo, Helsinki, 26 mars 2006. ♦ *Tetradekaedri*, pour 3 percussions, 1998, 7', création : Jani Niinimäki, Tatu Ferchen, Heikki Parviainen, dir. Markku Hannola, Helsinki, 9 mai 1999. ♦

*Välke*, pour hautbois et guitare, 2000, 5', création : Anni Haapaniemi (hautbois), Mikko Ikäheimo (guitare), Helsinki, 26 mars 2006. ♦ *Tagmusic* pour quatuor à cordes, 2004, 13', création : Maria Puusaari (violon I), Mirka Malmi (violon II), Max Savikangas (alto), Markus Hohti (violoncelle), Helsinki, 26 mars 2006. ♦ *Gamba Squad*, pour 2 violes de gambe aiguës, 2 violes de gambe ténors, 2 violes de gambe basses, 2005-2006, 12', création : Spirit of Gambo, Hämeenlinna, 28 novembre 2006. ♦ *Flirt*, pour quintette à vent (flûte, hautbois, clarinette, cor, basson ou 2 flûtes, clarinette, cor, trombone), 2006, 6'. ♦ *Hive Mind*, pour flûte, clarinette, 2 violons, alto et violoncelle, 2009. ♦ *Septetto* (Septuor), pour clarinette, basson, cor, violon, alto, violoncelle, contrebasse, 2009, création : Festival de musique de Kallio-Kuninkala, Tuusula, 13 juin 2009. ♦

Musique pour instrument seul : *Liedonta*, pour piano, 1998-2001, 9', création : Elisa Järvi, Helsinki, 2003. ♦ *Sparkler*, pour guitare, 2000, 5', création : Mikko Ikäheimo, 29 février 2004. ♦ *Paimen*, pour flûte alto et bande, 2003, 11', création : Lauri Toivio, Helsinki, 26 mars 2006. ♦ *Valaan muotokuva* (Portrait of a Whale), pour viole de gambe et bande, 2003, 12',

création : Mikko Perkola, Marieham, 13 août 2005. ♦ *The Image of an Unsuccessful High-Chair Wheeler on the Outskirts of Town as It Starts to Rain*, pour basse électrique, 2006, 6',  
création : Jan-Olof Strandberg, Hämeenlinna, 28 novembre 2006. ♦ *Hydra*, pour piano, 2008,  
création : Seppo Salovius, Helsinki, 2 avril 2008. ♦ *Dryad.*, pour piano, 2009, 7'30. ♦  
Musique vocale : *Empatio*, pour chœur de femmes ou 4 voix de femmes SSAA, 2004, 4',  
création : Tuuli Lindenberg (soprano), Helge Körvits (soprano), Susanna Tollet (alto), Sade Rissanen (alto), dir. Sampsa Ertamo, Helsinki, 26 mars 2006. ♦

**ESKOLA, Marja** (Jokioinen, 15 avril 1936-Espoo, 13 décembre 2003). Soprano. Epouse de Urpo Pesonen.

Elle étudie à l'Académie Sibelius avec Lahja Linko (1953-1957) puis se perfectionne à Stockholm, Vienne et Düsseldorf. Membre de l'Opéra national finlandais (1968-1970), de l'Opéra de chambre de Vienne (1961-1962), du Théâtre d'Etat de Brunswik (1968-1970). Se produit en Allemagne, dans les Pays Scandinaves, à Leningrad, à Tallin. Elle chante une quarantaine de rôles importants d'opéras, d'opérettes et de comédies musicales. Ses débuts en récital à Helsinki datent de 1967 (elle chante *Marienleben* de Hindemith). Elle chante des rôles solistes en oratorio et avec orchestre. Elle enseigne à l'école de musique de Hämeenlinna en 1970. Parmi ses rôles principaux Susanna dans *Le Mariage de Figaro*, Donna Anna dans *Don Giovanni*, Fiordiligi dans *Così fan tutte*, Reine de la nuit et Pamina dans *La Flûte enchantée*, Elsa dans *Lohengrin*, Rosina dans le *Barbier de Séville* de Rossini et de Paisello, Leonora dans *Il trovatore*, joue Lucia di Lammermoor, Madame Butterfly, Mimi dans la *Bohème*, Bess dans *Porgy and Bess*, Maija dans *Pohjalaisa* de Madetoja....

\*\*\*\*\*